

Notre contribution à la société



Airil



Claire Duhamel
Directrice
Oleo100, Saipol

Sylvain Launay
Vice-Président
de la Communauté
urbaine d'Alençon

P. 2



Sébastien Duprat de Paule
Directeur innovation
et développement
matières premières
naturelles,
Yves Rocher

Marie Bellenger
Market manager,
Oleon

P. 9



Mohammed Djadi
Président de
GECO Algérie,
groupe Djadi

Peter Tagge
Directeur général
de GECO Algérie,
groupe Avril

P. 10



Bertrand Roussel
Directeur des
activités bio, Terrena

Sophie Thouenon
Directrice filière
biologique, Avril
Filières d'Élevages

P. 17



Luc Ozanne
Directeur
d'investissement,
Sofiprotéol

Pierre Flye Sainte Marie
Directeur général,
Lidea

P. 18



Emélie Halle
Responsable
OleoZE, Saipol

Fabrice Moulard
Agriculteur et
administrateur FOP

P. 25



Renforcer notre contribution par le dialogue

Le monde fait face à deux enjeux majeurs, le réchauffement climatique et la croissance démographique, qui entraînent une pression sur les ressources. Ce défi impose de s'engager dans un mouvement de transition globale faisant évoluer à la fois les choix énergétiques, les modes alimentaires et les pratiques agricoles. En tant qu'acteur majeur du monde agricole et agroalimentaire, des énergies et de la chimie renouvelable, Avril est au cœur de ces transitions, avec l'ambition de jouer un rôle sociétal plus affirmé et de promouvoir son modèle comme source de solutions pour demain.

Ce cahier *Notre contribution à la société* présente quelques-unes de ces solutions, notamment au travers des rencontres qui les ont fait naître. Chaque projet est présenté sous la forme d'un dialogue entre un collaborateur d'Avril et un partenaire extérieur.

 Découvrez les contenus de
notre rapport annuel intégré
sur groupeavril.com

Nous remercions l'ensemble des collaborateurs et partenaires d'Avril - producteurs agricoles, éleveurs, chercheurs, investisseurs et clients - qui ont accompagné le Groupe dans ses réalisations en 2020.

Édité par les directions Communication et Développement durable du groupe Avril - **Directeurs de la publication:** Hélène Taboury, Béatrice Germain, Clément Tostivint - **Conception et réalisation:** WALK - **En couvertures de ce rapport:** Emélie Halle, Fabrice Moulard, Pierre Flye Sainte Marie, Luc Ozanne - **Crédit photos:** Avril Filières d'Élevages, Costa d'Oro, Lesieur, Sanders, Saipol-Cédric Helsly- Philippe Montigny, Evertree, Geco - Hassen Maireche, Expur, Oleon, Stéphane Remail, Fabien Kay, Thibaut Voisin. © Groupe Avril. Tous droits réservés (mai 2021). Certaines photos ont été prises avant les mesures liées au Covid-19.



Ce document est imprimé avec des encres végétales sur du papier recyclé certifié FSC® Recycled et contrôlé dans une usine certifiée ISO 14001 & EMAS, par un professionnel labellisé Imprim'Vert.



Sylvain LaunayVice-Président de la
Communauté urbaine d'Alençon*Reportage réalisé dans l'un des dépôts
des Transports de la Communauté urbaine d'Alençon***Claire Duhamel**

Directrice Oleo100, Saipol

« Choisir Oleo100 pour faire rouler nos bus nous permet de nous positionner sur une alternative pleine et entière à l'énergie fossile en optant pour une filière agricole qui profite à notre territoire. »

« En tant que fournisseur d'énergie, nous travaillons étroitement avec les constructeurs de moteurs pour proposer des solutions abouties à nos clients collectivités locales. »



Nous allons associer le monde agricole dans une campagne de promotion pour informer les habitants de la Communauté urbaine que nos bus roulent avec une énergie produite à côté de chez nous.



Sylvain Launay

Vice-Président de la Communauté urbaine d'Alençon

Quel bilan faites-vous après deux ans d'utilisation d'Oleo100 ?

S. L. : L'expérimentation s'est achevée fin 2020. Vu son succès, nous élargissons l'utilisation d'Oleo100 à l'ensemble du parc qui peut l'accepter, c'est-à-dire 19 bus sur 23 avec l'objectif de la généraliser à tous les transports de la Communauté urbaine d'Alençon. Oleo100 présente pour nous plusieurs atouts : c'est une énergie 100 % renouvelable, sans majoration de coût par rapport au gazole ; elle améliore notre bilan carbone avec une réduction de 60 % des émissions de CO₂ et fait baisser la consommation de carburant, ce qui n'est pas négligeable. C'est aussi une énergie issue de l'agriculture française qui permet de valoriser la filière colza en complément de la production alimentaire, pour les Hommes et pour les animaux. Ma principale motivation est d'ordre environnemental. Comme nous sommes dans un bassin agricole, le fait d'y associer une production locale n'est que bénéfique pour notre territoire.

Quels sont vos projets de développement ?

S. L. : Dans notre programme d'investissements, nous nous dirigeons vers des achats de bus hybrides compatibles exclusivement Oleo100, car les élus de la Communauté urbaine d'Alençon souhaitent continuer à développer cette énergie sur notre territoire. Et surtout, nous allons communiquer, en associant le monde agricole dans une campagne de promotion, pour informer les habitants du territoire que nos bus roulent avec une énergie produite à côté de chez nous. Et pourquoi ne pas élargir demain l'utilisation d'Oleo100 à d'autres véhicules comme la collecte des ordures ménagères.

C. D. : Pour nous, la Communauté urbaine d'Alençon est un modèle. Non seulement parce qu'elle utilise pleinement Oleo100, mais également parce qu'elle va partager cette initiative avec l'ensemble de la population. Au-delà des bénéfices environnementaux et de la praticité de la solution Oleo100 pour les collectivités de taille moyenne, le fait de redonner le pouvoir et l'énergie au territoire en fait une belle preuve de solution concrète, locale et immédiatement disponible en faveur de la transition énergétique.



Découvrez leur dialogue sur le site groupeavril.com



Découvrez leur dialogue sur le site groupeavril.com



La solution Oleo100 s'adresse à une cible de collectivités de taille moyenne pour lesquelles elle est tout à fait adaptée, notamment dans les territoires où l'activité agricole est importante.



Claire Duhamel

Directrice Oleo100, Saipol

La Communauté urbaine d'Alençon a été la première agglomération en France à tester Oleo100 en 2019 pour sa flotte de bus, quelles étaient les motivations ?

S. L. : Ce choix s'inscrit dans une démarche de la Communauté urbaine d'Alençon en place depuis plus de 10 ans. Cela a toujours été notre volonté de « rouler vert ». Choisir Oleo100 nous permet de nous positionner sur une alternative pleine et entière à l'énergie fossile en optant pour une filière à la fois nationale et locale qui profite à notre territoire. Lorsque nous avons commandé nos premiers bus hybrides, Volvo nous a proposé des véhicules compatibles B100*. Cette anticipation a porté ses fruits. Aucune transformation des moteurs n'a été nécessaire lorsque nous avons voulu passer du gazole à cette nouvelle énergie. Nous avons commencé avec le B7* puis nous sommes passés à l'Oleo100.

Quel a été le rôle de Volvo Bus dans cette expérimentation ?

C. D. : La transition énergétique ne peut pas se faire de manière isolée. Il faut que les motoristes et les constructeurs de véhicules innovent de concert. Nous avons travaillé très tôt avec Volvo sur le développement du produit Oleo100. Volvo, de son côté, a développé des moteurs permettant des réductions d'émissions de CO₂ et de particules. La formule hybride est très innovante car elle permet de fonctionner en électrique en centre-ville et d'activer l'hybride en périphérie pour avoir une autonomie suffisante. En tant que fournisseur d'énergie, nous collaborons étroitement avec les constructeurs de moteurs pour proposer des solutions abouties à nos clients collectivités locales.

S. L. : Sans l'apport technique de Volvo Bus, cette expérimentation aurait été difficile à mettre en place. À l'échelle de notre territoire, nous plébiscitons toujours la co-construction. Nous avons mené cette démarche à trois pour mettre en place cette nouvelle énergie sur la Communauté urbaine avec un résultat très positif.

VOLVO BUS, UN PARTENAIRE DE CHOIX

« Chez Volvo, nous sommes convaincus que pour des villes de taille moyenne, des carburants comme Oleo100 représentent la seule solution de transition énergétique directement transposable, pour trois raisons : zéro infrastructure, zéro problème d'autonomie, zéro souci d'exploitation grâce à une solution fiable et compétitive sur le plan économique. Nous avons renforcé notre collaboration avec l'équipe Oleo100 pour développer le premier véhicule hybride B100 exclusif - électrique qui arrivera à l'automne 2021. Ce nouveau bus permettra jusqu'à 70 % de réduction d'émissions de CO₂ grâce à la combinaison de la motorisation Euro VI et du carburant Oleo100, associée à une gestion intelligente du mode hybride. Cette solution permet de maintenir dans nos ateliers de Vénissieux des emplois liés à la motorisation thermique tout en faisant évoluer nos collaborateurs vers la technologie électrique. »

Philippe Glarner,
Directeur général Volvo Bus France.

POURQUOI OLEO100 REND LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE SIMPLE ET RAPIDE

Un peu plus de deux ans après son lancement, Oleo100 suscite un réel engouement chez les professionnels du transport en franchissant le cap des 2 000 poids lourds contractualisés en France, avec 200 clients professionnels du transport. « 100 % végétale et 100 % française, cette énergie peut s'utiliser sur les flottes existantes, notamment dans le transport routier. Aucun investissement n'est nécessaire, et elle est facile à mettre en œuvre, ce qui séduit nos clients. Malgré l'impact de la crise sanitaire, nous avons atteint nos objectifs en termes de contrats signés et de camions contractualisés », confirme Claire Duhamel, Directrice Oleo100, Saipol. L'objectif est d'avoir 15 000 camions roulant à l'Oleo100 d'ici à 2023. Cette solution séduit aussi le secteur du BTP comme alternative au GNR (gazole non routier). Engagé sur une trajectoire de neutralité carbone d'ici à 2050, Vicat est le premier cimentier français à franchir le pas pour ses engins de carrière.

* Carburant pour véhicule diesel contenant 100 % de biodiesel (B100) ou 7 % de biodiesel (B7).

POUR -

Lors de la COP 21, les États se sont engagés à adopter des trajectoires de développement compatibles avec une baisse drastique des émissions de gaz à effet de serre. Les nouveaux objectifs que se sont fixés les 27 pays de l'Union européenne sont très ambitieux : réduire d'au moins 55 % les gaz à effet de serre d'ici à 2030 par rapport au niveau de 1990 afin d'atteindre la neutralité carbone en 2050.

Chez Avril, nous jouons un rôle concret dans la réduction de la dépendance de nos économies aux hydrocarbures par notre capacité d'innovation en solutions végétales issues de l'agriculture, que ce soit dans le domaine de la mobilité durable ou dans celui de la chimie renouvelable.

- QUOI ?

Des solutions végétales issues de l'agriculture durable

À l'origine d'Avril, il y a le végétal. Les énergies et la chimie renouvelables constituent des axes de développement stratégiques prometteurs pour la valorisation des oléagineux et des réponses de plus en plus affirmées à la transition bas carbone.

Pionnier des biocarburants avec l'invention du Diester®, biodiesel incorporé à hauteur de 7 % dans le gazole de l'ensemble des véhicules du parc diesel en France, Avril ne cesse d'innover en matière d'énergies renouvelables. L'ambition : développer des carburants de spécialité à forte valeur ajoutée qui contribuent à résoudre une partie de l'équation carbone.

OLEO100, LE B100 QUI DÉCARBONE LE TRANSPORT

Pilier de cette diversification, Oleo100, une énergie 100 % renouvelable fabriquée par Saipol, leader français de la transformation des graines oléagineuses et filiale du Groupe, apporte une réponse immédiate et pragmatique au défi de la transition énergétique pour le transport routier et les collectivités territoriales (lire p. 4). Oleo100 leur permet de réduire de 60 % les émissions de gaz à effet de serre de leurs flottes captives et jusqu'à 80 % les émissions de particules fines, pour un coût similaire à celui du gazole. Début 2021, le cap des 200 clients et 2000 poids lourds contractualisés a été franchi et, à l'automne 2020, un accord a été signé entre Avril et Renault Trucks pour accélérer cette croissance. Les deux partenaires développent une offre commerciale commune, dans laquelle ils prennent en charge tout ou partie des coûts liés à l'introduction de ce carburant alternatif durable pour les transporteurs routiers.

UN CERCLE VERTUEUX DU CHAMP À LA ROUE

Aux côtés d'Oleo100, Avril développe des biodiesels de spécialité à haute réduction de gaz à effet de serre (70 à 80 %) pour répondre à la demande de certains États comme l'Allemagne et les pays scandinaves. Saipol a exporté plus de la moitié de sa production 2020 sur ce segment dont il est devenu le leader. Objectif pour Avril : structurer des filières françaises d'approvisionnement en graines et huiles vertueuses pour augmenter cette production. C'est toute l'ambition d'OleoZE, la solution digitale également créée par Saipol. OleoZE permet aux agriculteurs et organismes collecteurs de valoriser leurs graines de colza et tournesol issues d'une production durable (lire p.25). Avec pour ambition première de partager la valeur sur toute la filière tout en contribuant à l'impact positif pour la planète.

PRÉPARER LA SECONDE GÉNÉRATION DE BIOCARBURANTS

Parallèlement à ces innovations, Avril s'implique depuis plusieurs années dans des programmes de recherche sur les biocarburants avancés issus de la biomasse (résidus agricoles et forestiers). Le projet BioTfuel – lancé il y a 10 ans en partenariat avec Axens, CEA, IFP Énergies nouvelles, ThyssenKrupp et Total – a démontré en 2020 sa faisabilité technologique sur l'ensemble de la chaîne. Le démonstrateur a transformé ses 200 premières tonnes de végétaux. Au sein des solutions bas carbone basées sur les matières premières renouvelables, cette nouvelle brique technologique est prête à être déployée en fonction des enjeux. ●●●



LA DOUBLE CONTRIBUTION D'AVRIL À LA TRANSITION BAS CARBONE

- En produisant de l'énergie renouvelable issue des graines de colza et de tournesol, Avril coproduit de la protéine végétale sur le territoire sous la forme de tourteaux pour l'alimentation des animaux d'élevage. Le Groupe apporte ainsi une double contribution à la transition bas carbone en luttant également contre la déforestation importée.

-60 %

de réduction de CO₂ garanti par Oleo100



Locaux d'Yves Rocher à Issy-les-Moulineaux, en région parisienne.

••• BioTfuel a d'ailleurs répondu à un appel à manifestation d'intérêt (AMI) pour des projets de création d'unités de production de biocarburants avancés destinés au secteur aéronautique, en proposant la mise en place d'un consortium industriel.

DÉVELOPPER TOUT LE POTENTIEL DE LA CHIMIE VÉGÉTALE

Acteur majeur de la chimie renouvelable, Avril produit des molécules dérivées des huiles ou des protéines végétales dont les performances sont équivalentes, voire supérieures, aux molécules dérivées du pétrole, avec des applications sur de nombreux marchés industriels et de produits du quotidien, comme les peintures, la cosmétique (lire ci-contre), l'alimentaire ou encore les panneaux de bois composite. Dans le domaine de l'oléochimie, Oleon s'attache à répondre par ses solutions applicatives aux exigences de plus en plus élevées des marchés en termes de naturalité et de performance ainsi qu'aux objectifs de neutralité carbone de ses clients, y compris pour des applications industrielles comme les lubrifiants. La filiale d'Avril contribue également, au travers de projets européens

comme Incite ou Lipes, à l'élaboration de procédés de production moins énergivores, plus respectueux de l'environnement.

PROMESSES TENUES DANS LA CHIMIE DES PROTÉINES

La protéochimie (chimie des protéines végétales) ouvre depuis quelques années de nouvelles perspectives pour le développement de matériaux biosourcés en remplacement des ressources fossiles. Evertree a mis au point en 2020 une solution adhésive 100 % biosourcée pour panneaux de bois composite et a signé son premier contrat avec un fabricant français, Panneaux de Corrèze, créant ainsi le premier panneau de bois composite biosourcé au monde. Les produits Evertree se basent sur des ressources produites localement. Le tournesol et le colza utilisés pour ses résines végétales, notamment, viennent des usines de Saipol, filiale du Groupe, situées à Bassens (Gironde) et Le Mériot (Aube). Cette résine, qui entre dans la composition du système adhésif des fibres de bois, élimine l'usage des résines pétro-sourcées à base de formaldéhyde responsable des émissions de composés organiques volatils (COV) nocifs pour la santé et pour l'environnement.

« Nous avons une carte à jouer par notre implication dans tout ce qui est matières premières renouvelables. »

Moussa Naciri
Directeur général du domaine
Avril Spécialités

ILS NOUS RACONTENT



Reportage réalisé dans les locaux d'Yves Rocher à Issy-les-Moulineaux, en région parisienne.

La chimie verte d'Oleon au cœur des cosmétiques Yves Rocher

Naturalité, innovation durable, transparence : Oleon et son client Yves Rocher partagent ces trois objectifs au quotidien. L'ambition ? Satisfaire des consommateurs en attente de produits cosmétiques de plus en plus naturels, sans impact sur la santé et l'environnement. Une relation partenariale de longue date racontée en duo.

Une réponse à des attentes de naturalité

Ils étaient faits pour s'entendre et leur relation dure depuis plusieurs années déjà : Oleon, filiale d'Avril dédiée à l'oléochimie, et Yves Rocher, inventeur de la cosmétique végétale. Le premier fabrique pour le second des ingrédients dérivés d'huiles végétales naturelles qui apportent des fonctionnalités indispensables à toute galénique cosmétique et ont l'avantage de fournir des alternatives d'origine renouvelable à des produits pétro-sourcés. « Les notions de naturalité et d'innovation durable sont clés pour notre marque. Oleon incarne les principes de chimie verte auxquels nous sommes très attachés et nous apporte un savoir-faire particulier dans la chimie des corps gras, avec des émoullients et émulsifiants d'origine naturelle et d'un haut niveau de performance. Son appartenance à un groupe qui maîtrise les filières amont est un atout supplémentaire », témoigne Sébastien Duprat de Paule.

« Nous exigeons beaucoup de transparence de la part de nos partenaires fournisseurs et nous essayons d'en donner en retour. En 2020, nous avons partagé nos orientations et partis pris en matière de politique ingrédients pour ouvrir la voie à une relation partenariale encore plus étroite. »

Sébastien Duprat de Paule
Directeur innovation,
matières premières naturelles,
Yves Rocher

« Vous avez communiqué de façon claire et ouverte sur vos orientations stratégiques et objectifs à court et moyen termes ; cela nous a permis de faire des propositions ciblées sur vos besoins. Je pense que nous avons, ensemble, gagné en efficacité et en pertinence. »

Marie Bellenger
Market manager, Oleon



Découvrez leur dialogue sur le site groupeavril.com

Mohammed Djadi

Président, GECO Algérie,
groupe Djadi

*Reportage réalisé sur le site
de production GECO
à Tessala El Merdja en Algérie.*



«
**Aujourd'hui, la mayonnaise
Lesieur est "made in Algeria"
ce qui est une grande fierté
pour le consommateur et
le gouvernement algériens.**
»

Peter Tagge

Directeur général GECO Algérie,
groupe Avril



«
**Avec une équipe 100 %
locale, GECO Algérie a su
maîtriser tous les défis
et même dépasser
les standards Lesieur.**
»



Nous combinons l'expérience produit avec l'expérience distribution qui sont deux grands leviers pour la réussite d'une marque.



Mohammed Djadi

Président GECO Algérie, groupe Djadi



Découvrez leur dialogue sur le site groupeavril.com



Découvrez leur dialogue sur le site groupeavril.com



Nous avons pris les meilleurs éléments des deux côtés pour les conjuguer dans une société adaptée à l'environnement commercial local.



Peter Tagge

Directeur général GECO Algérie, groupe Avril

Dans quelles circonstances la joint-venture GECO Algérie entre les groupes Djadi et Avril est-elle née ?

M. D. : Cela faisait 20 ans que le groupe Djadi était l'importateur direct des sauces Lesieur, dont la mayonnaise, en Algérie. En 2016, nous avons atteint le chiffre de 10 000 tonnes commercialisées par an, soit l'équivalent du marché français, avec une part de marché de 60 % pour la mayonnaise. Nous savions que l'importation de ce type de produits risquait d'être interdite et nous avons eu l'idée de produire localement. Tout a été mis en place très rapidement, avec la création de la société en 2017 et la construction de l'usine en 2018. Dans un contexte marqué par l'arrivée de plusieurs marques concurrentes, la mayonnaise Lesieur a retrouvé son leadership et sa part de marché de 60 % en 2020.

Comment expliquez-vous cet attachement à la mayonnaise Lesieur ?

M. D. : Le consommateur algérien apprécie les produits alimentaires de qualité et la mayonnaise est l'un des produits les plus consommés en

Algérie. Elle est présente sur toutes les tables algériennes, surtout pendant le mois de Ramadan, et Lesieur a toujours été la mayonnaise préférée des Algériens ; ils aiment son goût qu'ils trouvent inégalable. Son succès est aussi lié à sa disponibilité dans tout le pays.

P. T. : La résilience de la marque Lesieur en Algérie est remarquable. Du fait de la conjoncture agro-alimentaire, il y a eu une absence quasi totale des produits Lesieur sur le marché algérien pendant près d'un an à partir de juillet 2017, mais le consommateur n'a jamais oublié la marque ni ce qu'elle représentait pour lui.

À quoi attribuez-vous le succès de la renaissance de Lesieur en Algérie ?

M. D. : Aujourd'hui, le produit est « made in Algeria » ce qui est une grande fierté pour le consommateur et le gouvernement algériens. La recette Lesieur est suivie avec le plus grand soin et c'est grâce à cette exigence et à l'utilisation de produits frais que son goût, si particulier, est resté le même. L'autre clé du succès tient à notre efficacité en tant que distributeur.

LES ÉTAPES CLÉS D'UNE RENAISSANCE LOCALE

- En 2016, le groupe Avril et le groupe Djadi, importateur historique de la mayonnaise Lesieur en Algérie, décident de développer un partenariat permettant de passer d'une logique d'import/export à une logique de co-investissement et de co-production. Un premier protocole d'intention est signé le 11 avril 2016.
- Le groupe Djadi fait l'acquisition d'un terrain à Tessala El Merdja au sud d'Alger.
- La joint-venture GECO Algérie naît en février 2017 avec pour objectif de construire une usine de condiments pour produire localement.
- En juillet 2017, l'Algérie suspend les importations de certains produits alimentaires, dont les condiments, et les stocks de mayonnaise Lesieur sont vite épuisés.
- En 2018, l'usine sort de terre en 8 mois. En septembre de la même année, la mayonnaise Lesieur « made in Algeria » fait son apparition sur le marché.
- En 2020, la marque retrouve sa position de leader avec 60 % de parts de marché malgré l'arrivée de nombreuses marques concurrentes.

P. T. : Le défi depuis le démarrage en septembre 2018 a été la production et la distribution. GECO Algérie a été capable de s'adapter en permanence aux besoins du marché et de continuer à travailler sans interruption dans des circonstances complexes tout au long de l'année 2020. Nous faisons des plans spécifiques, mais nous restons très agiles et nous pouvons agir rapidement.

Quels sont les avantages de votre partenariat ? Quels sont vos rôles respectifs ?

P. T. : L'une des clés du succès a été l'étroite coopération entre les actionnaires algériens et français. Nous avons pris les meilleurs éléments des deux côtés pour les conjuguer dans une société adaptée à l'environnement commercial local. Avec une équipe 100 % locale, GECO Algérie a su maîtriser tous les défis et même dépasser les standards Lesieur. Nous nous sommes engagés, dès le début, dans une politique de management très stricte en matière de qualité et de sécurité sanitaire et nous n'avons eu aucun rappel

produit à ce jour, ce qui est un signe déterminant. Dans une démarche d'amélioration continue, nous avons entamé un processus de certification ISO 22 000 de l'usine qui aboutira à la fin 2021.

M. D. : GECO Algérie bénéficie également de la force de frappe du groupe Djadi en matière de distribution. Nous possédons des entrepôts dans les trois principales régions algériennes. À partir de ces dépôts, des partenaires distributeurs exclusifs assurent la présence du produit, notamment sur le marché traditionnel qui représente quelque 5 000 points de vente et 90 % de la distribution. De plus, nous n'avons jamais eu de rupture de stocks et c'est grâce à cela que nous fidélisons nos clients.

En quoi ce partenariat est-il un modèle pour le secteur agroalimentaire en Algérie et quels sont vos projets ?

M. D. : Nous combinons l'expérience produit avec l'expérience distribution qui sont deux grands leviers pour la

réussite d'une marque. C'est une grande force. Très peu de marques peuvent prétendre avoir les mêmes standards que nous. Nous allons bientôt pouvoir développer dans cette usine de grande capacité d'autres produits Lesieur « made in Algeria ».

P. T. : Lesieur travaille en étroite collaboration avec le groupe Djadi non seulement pour consolider sa position de leader sur le marché algérien, mais aussi pour que GECO Algérie joue un rôle de tremplin vers d'autres régions d'Afrique. Ayant retrouvé une position de leader en Algérie, nous allons chercher à la défendre en améliorant tous les aspects de la satisfaction client, de la distribution et de l'efficacité opérationnelle.

POUR -

En 2050, la Terre devra nourrir plus de 9 milliards d'habitants. Les besoins en nourriture vont augmenter de 60 % entre 2010 et 2050 et seulement 10 % de terre arable supplémentaire sera disponible. C'est un immense défi qui exigera de produire plus et mieux, tout en préservant la planète. Donc de trouver de nouvelles sources de protéines. Dans les pays les plus riches, la prise de conscience des populations a fait émerger une attente pour une alimentation plus saine, tracée, respectueuse de l'environnement et de celles et ceux qui la produisent.

Chez Avril, nous sommes au cœur de ces mutations et nous avons un rôle à jouer en tant qu'acteur majeur des huiles et protéines végétales, mais aussi en tant qu'architecte des filières agricoles et agroalimentaires en France et au-delà des frontières.

- QUOI ?

Donner accès à une meilleure alimentation

Répondre aux besoins alimentaires de la Planète dans le cadre d'une production durable, c'est la mission première d'Avril. Comment ? En innovant pour développer de nouvelles sources de protéines végétales, en contribuant activement à la souveraineté alimentaire des pays dans lesquels il opère, en valorisant des filières et des produits qui répondent aux attentes sociétales.

Alors que la consommation de biodiesel avait chuté de manière drastique au cours du 1^{er} semestre 2020, le Groupe a continué à produire de l'huile de table pour répondre à la demande alimentaire additionnelle et des tourteaux d'oléagineux à destination de la nutrition animale. Depuis sa création, le Groupe contribue à l'autonomie alimentaire et protéique de la France, un sujet remis au centre du débat par la crise sanitaire et le plan protéines lancé par les pouvoirs publics en fin d'année 2020.

FOCUS SUR LES PROTÉINES VÉGÉTALES

Depuis quelques années, Avril a repositionné sa stratégie autour de la protéine végétale avec l'ambition de trouver des débouchés de l'amont à l'aval de la filière. Cette orientation a conduit le Groupe à concentrer une partie de ses programmes de recherche sur le volet protéique de la graine oléagineuse, pendant longtemps réservée à l'alimentation animale. L'objectif est d'en faire

une nouvelle source de protéine végétale pour l'alimentation humaine. Premier projet concrétisé en 2020 : un partenariat avec le groupe néerlandais DSM pour construire à Dieppe, en France, la première usine au monde d'isolats de protéines de colza (voir encadré). À travers sa filiale Sofiprotéol, Avril a également investi en aval : dans la transformation des légumineuses avec Soufflet Alimentaire, et dans les substituts de viande avec Vegini, une startup autrichienne spécialiste de produits végétariens et vegan à base de pois.

ACCOMPAGNER LES SOUVERAINETÉS ALIMENTAIRES

Pour aider les économies locales à structurer leurs filières oléagineuses et à gagner en autonomie, Avril exporte le savoir-faire agricole et industriel acquis en France. Au Maroc, le projet Génération Green 2020-2023 qui succède au plan Maroc Vert est emblématique de la diffusion de cette expertise. Via sa filiale Lesieur Cristal, Avril soutient depuis 10 ans dans ce pays le développement de la filière oléagineuse et la relance de la filière oléicole en coopération avec l'État marocain. Pour étendre ce modèle, Avril a confié, début 2021, à sa filiale marocaine le pilotage de ses activités huiles et condiments sur le continent africain. De même, le développement de la marque italienne Costa d'Oro, acquise en 2018, s'inscrit dans un projet de valorisation de la filière méditerranéenne d'huile d'olive avec des investissements programmés pour structurer l'amont agricole. ●●●

UNE PREMIÈRE MONDIALE POUR DÉVELOPPER LA PROTÉINE DE COLZA

Avril est convaincu du rôle clé des protéines végétales dans l'alimentation du futur. Pour accélérer son entrée sur ce marché, le Groupe a finalisé en 2020 un partenariat avec le groupe néerlandais DSM. Ensemble, ils ont créé une société commune, Olatein, qui vise à produire une protéine à base de colza à haute qualité nutritive, CanolaPRO™, destinée au marché alimentaire mondial, et qui met en valeur les produits végétaliens et végétariens. En relation étroite avec la Région Normandie qui a apporté son soutien financier, la Mairie de Dieppe, le Port, les services de l'État et l'écosystème local, l'ancien site Saipol de Dieppe (Seine-Maritime) est en cours de réindustrialisation en vue de produire cette protéine pure. Avril a également investi sur l'amont avec Prolein, entreprise commune avec la Banque publique d'investissement (BPI) pour un montant de 45 millions d'euros, capitalisant sur son leadership en trituration d'oléagineux et en achat de graines. Le Groupe fournira ainsi à Olatein la matière première nécessaire à l'extraction : les tourteaux gras non OGM, riches en protéines, issus de la nouvelle unité de trituration qui sera créée sur le site avec des procédés totalement innovants... Une unité de fabrication de biométhane contribuera à alimenter le réseau public local et réduire l'empreinte environnementale du site. Premières productions attendues au premier trimestre 2022.

« Dans tous les pays, nous poussons fortement l'approvisionnement local et les références biologiques. »

Olivier Delaméa,
Directeur général
du domaine Avril Végétal

les œufs Matines et Mas d'Auge respectent un référentiel qui garantit leur origine France, de la naissance du poussin à la ponte de l'œuf.

RÉPONDRE À LA DEMANDE CROISSANTE DU MARCHÉ BIO

De l'aval à l'amont, Avril accompagne ce mode de consommation et de production en pleine croissance. En aval, les marques du Groupe développent leur offre bio. En 2020, Puget a lancé une nouvelle gamme, baptisée « les Récoltes Bio » et Lesieur quatre nouvelles références sur ce segment avec pour objectif d'offrir un équivalent bio pour chacun de ses produits clés à horizon 2023. Dans les filières d'élevage, Avril alimente les filières bio à travers son activité de nutrition animale avec trois usines Sanders dédiées à la production biologique. L'objectif étant de compléter le maillage du territoire pour disposer d'un outil industriel adapté. L'ambition d'Avril est de concrétiser son modèle en bio et de développer des filières pérennes qui apportent des débouchés et une visibilité aux agriculteurs tout en contribuant à renforcer la souveraineté alimentaire française. C'est l'objectif de la création d'Oleosyn Bio, une filière biologique complète à partir de graines oléagineuses françaises (lire ci-contre).

« En nutrition animale, notre principal enjeu est de réduire au maximum le niveau de nos importations de soja. »

Christophe Le Bars
Directeur général du domaine
Avril Filières d'Élevages

Graines de soja sur le site Oleosyn Bio à Thouars.

ILS NOUS RACONTENT

Une filière 100 % bio signée Avril et Terrena

Avril et la coopérative Terrena se sont associés pour créer Oleosyn Bio, une filière dédiée à la production biologique pour la nutrition animale et l'alimentation humaine à partir de graines oléagineuses françaises. La filière s'organise autour d'un outil de trituration situé à Thouars dans les Deux-Sèvres qui a produit en 2020 ses premières tonnes de tourteaux et d'huile bio. Un projet raconté à deux voix.

Reportage réalisé sur le site Oleosyn Bio à Thouars.

L'objectif : produire du bio origine France
« Dans Oleosyn Bio, il y a Oleo. C'est un projet autour des graines oléagineuses : le tournesol, le soja et le colza. Bio parce qu'il s'agit d'un outil 100 % dédié au biologique. Syn, pour synergie entre plusieurs actionnaires – Avril, Terrena, Sofiprotéol et Esfin Gestion – réunis autour d'une filière qui produit, d'une part, des protéines végétales bio pour nourrir les animaux et, d'autre part, de l'huile bio de tournesol et de colza à destination de l'alimentation humaine », explique Sophie Thouenon. Pour les deux partenaires, cette nouvelle filière répond aux attentes sociétales pour une alimentation bio origine France : « Nous manquons de protéines végétales pour alimenter les filières animales bio et une majorité de ces protéines reste importée, ce qui est un non-sens pour la filière bio », souligne la responsable. « Oleosyn Bio va nous permettre de diminuer l'utilisation de tourteaux de soja importés et d'approvisionner nos filières animales en tourteaux 100 % issus de matières premières d'origine française », ajoute Bertrand Roussel.

« Le site d'Oleosyn Bio à Thouars est une reconversion d'un site de nutrition animale de Sanders. Nous avons pu maintenir les emplois sur place, tout comme les emplois indirects créés dans une zone de revitalisation. »

Sophie Thouenon
Directrice filière biologique,
Avril Filières d'Élevages

« Toutes les graines de tournesol et de colza triturées sont d'origine France, en grande partie du territoire Poitou-Charentes pour le tournesol. Concernant le soja, notre objectif est d'utiliser 100 % de graines françaises à horizon 2026. »

Bertrand Roussel
Directeur des activités bio,
Terrena

Développer les cultures oléagineuses bio
Le deuxième objectif d'Oleosyn Bio est de développer l'activité des producteurs d'oléagineux bio de la région en leur assurant de nouveaux débouchés, aussi bien sur l'huile que sur la protéine. « Cet outil permet à Terrena de sécuriser l'approvisionnement de ses filières animales bio à partir des productions de ses adhérents. Nous avons pu passer des contrats de trois ans avec nos producteurs de tournesol. Nous étions sur une surface en tournesol de 350 hectares en 2015. Grâce à Oleosyn Bio, 2800 hectares ont été mis en culture en 2020 et l'objectif est d'atteindre les 4000 hectares », se réjouit Bertrand Roussel. « C'est un outil qui favorise la conversion. Nous voulons aussi capitaliser sur Oleosyn Bio pour structurer une filière colza bio à l'échelle du territoire français », complète Sophie Thouenon. Le projet a d'ailleurs bénéficié d'un cofinancement de l'Agence Bio et de la Région Nouvelle-Aquitaine.



Découvrez leur dialogue
sur le site groupeavril.com

Luc Ozanne

Directeur d'investissement,
Sofiprotéol

Reportage réalisé sur le site
de Lidea près de Toulouse.

Pierre Flye Sainte Marie

Directeur général, Lidea

«
**Nous avons de vrais
challenges à relever pour
aller vers une agriculture
moins dépendante de
la chimie. La semence,
premier maillon de la
production agricole,
est un élément clé
de la solution.**
»

«
**La nouvelle entité Lidea
développe un portefeuille
complet de semences multi-
espèces qui est en lui-même
une réponse à la transition
des modèles agricoles.**
»



Conforter un semencier français de taille européenne, c'est contribuer à la compétitivité de nos cultures et au développement de solutions innovantes, répondant aux enjeux de transition agricole.



Luc Ozanne
Directeur d'investissement, Sofiprotéol

Quel rôle a joué Sofiprotéol dans la naissance de Lidea ?

P. F. S. M. : Caussade Semences Group et Euralis Semences étaient en recherche de projet de consolidation semences. Sofiprotéol a apporté sa connaissance du marché et des hommes. Cela nous a permis de comprendre plus rapidement l'intérêt de cette opération, puis de la concrétiser.

L. O. : Nous avons un lien historique avec Euralis Semences depuis la création de Sofiprotéol et nous sommes entrés fin 2018 au capital de Caussade Semences Group. Nous partageons l'intérêt d'adosser cette société à un autre opérateur semencier. Nous avons interrogé nos partenaires semenciers français et avons été convaincus par la réflexion stratégique menée par les directions d'Euralis et de Caussade.

Quels sont les enjeux du secteur des semences au regard de la transition des modèles agricoles ?

P. F. S. M. : L'enjeu est de découvrir et produire de nouvelles variétés pour répondre aux attentes des consommateurs, des agriculteurs et adaptées au contexte pédo-climatique du continent européen. Par exemple, améliorer le profil nutritionnel d'une huile ou des teneurs en protéine

nécessite en amont des semences aux caractéristiques particulières. De leur côté, les agriculteurs recherchent des variétés qui apportent plus de productivité, une meilleure résistance des cultures à la sécheresse et aux maladies, et nécessitent moins d'engrais. Adaptation au changement climatique, amélioration de la durabilité des pratiques agricoles sont autant d'enjeux qui appellent une réponse forte du secteur semencier. Comme nous sommes sur des cycles longs de recherche, le fait d'intégrer des partenaires comme Sofiprotéol, partenaire de long terme présent sur toute la chaîne de valeur, nous permet d'être à l'écoute des signaux faibles et de nous adapter plus vite pour sélectionner aujourd'hui les semences de demain.

L. O. : Au sein de la filière des huiles et protéines, nous avons de vrais challenges à relever pour aller vers une agriculture moins dépendante de la chimie. La semence, premier maillon de la production agricole, est un élément clé de la solution. Utiliser des variétés résistantes constitue le meilleur moyen de lutter contre les attaques d'insectes et de réduire l'utilisation de produits phytosanitaires, sur le colza notamment. Pour le tournesol, des semences plus vigoureuses permettront de mieux résister aux périodes sèches que l'on subit depuis trois ans en France.



Découvrez leur dialogue sur le site groupeavril.com



Découvrez leur dialogue sur le site groupeavril.com



Lidea propose l'ensemble des variétés grandes cultures ainsi que les plantes compagnes et couverts végétaux, très utiles pour lutter contre l'érosion des sols, protéger des insectes ou fixer l'azote.



Pierre Flye Sainte Marie
Directeur général, Lidea

Quels sont les atouts de la nouvelle entité Lidea pour répondre à ces enjeux ?

P. F. S. M. : Tout d'abord la taille critique est déterminante pour les investissements en recherche, production et industrie sur un périmètre européen. De plus, la création de Lidea, société de semences multi-espèces, permet de répondre à la transformation des modèles agricoles. La transformation des modèles agricoles passe par des assolements et des rotations différentes. Nous avons aujourd'hui un portefeuille d'espèces complet qui permet de répondre aux besoins des agriculteurs douze mois de l'année, et d'apporter des solutions personnalisées adaptées selon les différents bassins de production européens. Lidea propose l'ensemble des variétés grandes cultures ainsi que les plantes compagnes et couverts végétaux très utiles pour lutter contre l'érosion des sols, les protéger et améliorer leur potentiel agronomique, lutter de façon raisonnée contre les ravageurs et donc réduire l'utilisation des intrants.

L. O. : La taille critique est un sujet clé. Les grosses multinationales sont centrées sur le maïs et le soja OGM, qui représentent 60 % du marché, et se désintéressent des cultures comme le colza, le tournesol et les

protéagineux. En confortant un acteur semencier français de taille européenne, nous contribuons à la compétitivité de nos cultures et au développement de solutions innovantes, adaptées aux problématiques de transition de nos agriculteurs.

Quelles sont vos ambitions sur le marché biologique ?

P. F. S. M. : Nous avons l'ambition de nous développer sur ce marché qui représente déjà une part importante de notre activité. Pour cela, nous faisons évoluer nos axes de recherche mais aussi la production, au champ et dans nos outils industriels. Ce sont des investissements importants que Lidea est aujourd'hui en capacité de faire.

L. O. : La production française en oléagineux bio n'est pas suffisante pour fournir le marché local. 70 % du colza, du tournesol et du soja sont importés, que ce soit sous forme de graines ou de produits transformés. L'enjeu est de réussir à développer des variétés performantes qui soient plus résistantes aux aléas climatiques et aux attaques d'insectes. En France, Lidea représente 60 % de part de marché en tournesol bio et 80 % en soja bio. C'est un partenaire clé de la filière pour faire progresser ces cultures.

SOFIPROTÉOL, UN ENGAGEMENT HISTORIQUE DANS LE SECTEUR DES SEMENCES

L'intérêt du groupe Avril pour les semenciers n'est pas nouveau. Le partenariat avec Euralis date de 1983, année de la création du Groupe. Depuis, Sofiprotéol n'a cessé d'accompagner des rapprochements pour consolider les acteurs français de ce secteur stratégique pour la filière : dès les années 1990, entre l'entité semences d'Euralis et Rustica pour créer Euralis Semences, puis entre Limagrain et Verneuil dans les années 2000, et enfin entre RAGT et Sérasem en 2010. Objectif : faire bénéficier les cultures oléoprotéagineuses de programmes de recherche ayant une taille critique et adaptés aux spécificités et aux besoins des agriculteurs français. Sofiprotéol, partenaire de long terme, est présent auprès des semenciers français à travers Inolea, une plateforme commune en génétique et génomique végétale.

POUR -

Les agriculteurs font face à des défis économiques, environnementaux et sociaux qui se sont intensifiés ces trois dernières années. Changement climatique, sécurité alimentaire, réduction des émissions de gaz à effet de serre... Aujourd'hui, l'agriculteur n'est plus un simple producteur de matières premières, mais une partie prenante des solutions aux défis actuels.

Plus que jamais, Avril est à leurs côtés. Notre raison d'être est de « Servir la Terre ». C'est pour cela que nous existons. Pour créer de la valeur pour le monde agricole en favorisant des pratiques rémunératrices et durables qui lui permettent de contribuer de manière positive au monde de demain.

- QUOI ?

Accompagner l'évolution des pratiques agricoles

En tant que transformateur de ressources agricoles, Avril a une double responsabilité : en aval, répondre aux nouvelles attentes sociétales pour inscrire la filière des huiles et protéines dans le futur ; en amont, apporter des solutions aux agriculteurs et aux éleveurs pour les aider à construire des modèles économiques productifs et durables.

Avril s'est très tôt positionné en amont de la filière dans la recherche sur l'amélioration des semences et des pratiques agricoles. Par le biais de Sofiprotéol, sa filiale d'investissement et de développement, le Groupe soutient, depuis l'origine, les semenciers français pour favoriser la recherche de nouvelles variétés plus résistantes et permettant de rendre les cultures plus durables. (lire p.20).

LA RECHERCHE & INNOVATION, LEVIER DE LA TRANSITION AGRICOLE

Avril est également actif dans le secteur des intrants agricoles avec pour objectif de développer des alternatives aux produits phytosanitaires. Sofiprotéol accompagne depuis plusieurs années la société de Sangosse qui a pu ainsi intensifier ses investissements R&D dans le biocontrôle. Cette approche, qui consiste à protéger les plantes en développant le recours à des organismes vivants ou des substances

naturelles, concerne déjà 10 % des surfaces de colza en France. Via le Fonds d'action stratégique des oléoprotéagineux (FASO), Sofiprotéol soutient également des programmes de recherche sur les biostimulants, stimulateurs naturels de défense des plantes.

Le biocontrôle est aussi un sujet de recherche dans le monde animal, avec l'objectif de réduire l'utilisation des produits chimiques et des antibiotiques dans les élevages. Nolivade a été créée en 2015 sur un modèle de startup intégrée au groupe Avril pour répondre à cette demande avec des solutions naturelles à base de flores bactériennes qui s'adressent à toutes les espèces. La technologie Nolivade, désormais industrialisée sous forme de poudre, est utilisée en aquaculture au Vietnam dans des applications en santé digestive préventive.

ENCOURAGER UNE AGRICULTURE DE CONSERVATION DES SOLS

Faire évoluer les pratiques culturales, c'est aussi encourager le stockage de carbone dans les sols. C'est l'ambition d'OleoZE, une solution d'achat en ligne de graines durables créée par Avril en 2019. Les efforts entrepris par les agriculteurs pour réduire les émissions de gaz à effet de serre et développer le stockage de carbone dans leurs exploitations sont encouragés par une meilleure rémunération de leurs graines (lire p. 25). ●●●

« **La force d'Avril réside dans son maillage territorial : faire dialoguer directeurs d'usines et représentants de l'amont agricole autour d'enjeux communs donne du sens à notre vision.**

»

Stéphane Yrlès
Secrétaire général

AVRIL COMMUNITIES S'ÉLARGIT AUX RESPONSABLES DU MONDE AGRICOLE

- Lancé en 2019, Avril Communities rassemble les directeurs des sites industriels d'Avril, avec pour objectif de renforcer les liens et le dialogue avec l'écosystème local : collectivités territoriales, institutionnels et citoyens. En 2020, cette communauté s'est élargie aux responsables du monde agricole par l'intégration d'administrateurs de la Fédération française des producteurs d'oléagineux et de protéagineux (FOP) et la constitution de binômes avec les directeurs industriels à des fins de partage de bonnes pratiques en matière d'animation territoriale.



«
Notre stratégie reste intimement liée aux enjeux des filières agricoles et agro-alimentaires.
 »

Xavier Dorchies
 Directeur Stratégie et Développement Avril,
 Directeur général délégué de Sofiprotéol

Culture de tournesol dans les serres de Lidea.

●●● S'engager auprès des acteurs de la production végétale à les accompagner dans une nouvelle agriculture, productive et de conservation, est aussi l'une des missions de Terrial. Cette filiale d'Avril, qui a accueilli Suez à son capital en 2019, valorise des coproduits organiques en solutions fertilisantes destinées à compléter ou remplacer les engrais chimiques. Avec l'intégration de l'activité compost de Suez, Terrial a structuré son offre en 2020, notamment sur l'agriculture biologique qui représente désormais plus de la moitié de ses ventes.

PRODUIRE MIEUX POUR CONSOMMER MIEUX

Très impliqué dans les filières d'élevage par son expertise en nutrition animale, Avril contribue, dans ce domaine également, à faire évoluer les pratiques. Le Groupe déploie depuis plusieurs années une démarche de gestion sanitaire durable (GSD) partout où il est présent. En France, Sanders, leader de la nutrition animale, a revu son organisation pour se rapprocher des éleveurs et mieux répondre aux spécificités locales en segmentant ses cinq grandes régions en 14 territoires.

La marque s'inscrit ainsi dans la dynamique du mouvement locavore et ambitionne d'accélérer le développement de ses filières d'excellence (bio, 100 % origine France, circuits courts, etc.).

Le Groupe s'est par ailleurs engagé en 2019 pour que, d'ici 2025, l'intégralité des œufs qu'il commercialise ou utilise soit issue d'élevages alternatifs, à savoir de poules élevées au sol, en plein air, ou selon le mode de production biologique. Avril accompagne les éleveurs dans cette transition et la part d'œufs issue d'élevages alternatifs achetée par le Groupe a atteint 50,3 % en 2020.

RENFORCER L'INTERPROFESSION DU SOJA AU TOGO

- Intéressé par leur action en faveur de l'autonomie en protéines par la structuration des filières légumineuses au Togo, le ministre de l'Agriculture a sollicité la Fondation Avril et AGROPOL pour appuyer la professionnalisation de l'interprofession soja et amener la filière soja à un niveau d'excellence reconnu à l'international. La stratégie mise en place pour accompagner le Conseil Interprofessionnel de la Filière Soja au Togo (CIFS) se décompose en trois phases : identification des chantiers stratégiques pour le CIFS, puis formation du CIFS au fonctionnement d'une interprofession, animation des chantiers stratégiques et construction d'un programme d'action et de coopération économique France-Togo avant une troisième phase de réalisation et mise en œuvre des projets définis dans le programme d'action et de coopération. Pour mener à bien ce projet, la Fondation fait appel à des compétences telles que celles d'Agropol sur les interprofessions et les filières oléoprotéagineuses ou à des ressources internes.

ILS NOUS RACONTENT



Comment OleoZE valorise les pratiques culturelles durables

En 2020, 80 000 tonnes de graines de colza et tournesol issues de pratiques agricoles durables ont été commercialisées via la plateforme OleoZE, générant 2 millions d'euros de prime pour l'amont agricole. Une première racontée en duo.

Reportage réalisé sur l'exploitation de Fabrice Moulard, à Villiers-en-Désœuvre.

Un bonus GES moyen de 25 euros par tonne de graines achetée
 Créée en 2019 par Saipol, filiale du Groupe et leader français de la transformation des graines de colza et de tournesol, OleoZE est une solution digitale permettant de sourcer des graines durables pour produire des biocarburants à très basses émissions de gaz à effet de serre (GES). Destinée aux agriculteurs et aux organismes stockeurs, elle rémunère par un bonus GES les pratiques de chaque exploitation en fonction de critères de durabilité : diversité des rotations, utilisation de couverts végétaux, réduction du travail du sol...
 « C'est la première fois que l'on rémunère des pratiques agricoles au niveau de l'exploitation et que les services rendus par l'agriculture pour lutter contre le changement climatique sont financièrement valorisés », explique Emélie Halle, responsable OleoZE chez Saipol. Une initiative très appréciée par Fabrice Moulard, agriculteur dans l'Eure et administrateur de la FOP.
 « Sur un total de 220 ha consacrés aux grandes cultures, je fais aussi : pois, luzerne, sorgho, maïs, orge de printemps et d'hiver pour favoriser la rotation des cultures et le stockage

« OleoZE s'inscrit dans l'initiative 4 pour 1 000 lancée lors de la COP21 qui a démontré que l'agriculture pouvait jouer un rôle dans la lutte contre le changement climatique si elle adoptait des pratiques permettant de rendre au sol sa capacité de réservoir de carbone. »

Emélie Halle
 Responsable OleoZE, Saipol

« Avec OleoZE, c'est vraiment la pratique de l'agriculteur qui génère une valorisation financière. Grâce à cet outil, l'agriculture reprend la main et peut prouver ses efforts pour le climat. Par sa modernité, cette démarche peut séduire de nombreux agriculteurs, surtout les nouvelles générations. »

Fabrice Moulard
 Agriculteur dans l'Eure et administrateur de la FOP



Découvrez leur dialogue sur le site groupeavril.com

du carbone. J'ai opté pour un travail du sol superficiel et des semis dans les chaumes. Grâce à OleoZE, j'ai une valorisation directe de mes pratiques à travers le prix de la graine. »

Des pratiques pionnières
 Un an après son lancement, OleoZE atteint ses objectifs et Saipol projette, d'ici trois à quatre ans, d'acheter 10 % de ses graines – soit 300 000 tonnes – via la solution digitale. « L'une des missions d'OleoZE est d'inciter au changement et de faire entrer l'agriculture dans un cercle encore plus vertueux. Nous valorisons des agriculteurs pionniers qui ont mis en place une agriculture de conservation sur leurs exploitations. Notre ambition, avec les organismes collecteurs partenaires, est d'inciter un maximum d'agriculteurs à mettre en œuvre ces pratiques pour lutter contre le changement climatique », poursuit Emélie Halle. OleoZE marque un changement de paradigme. « Cet outil met en valeur nos efforts et notre rôle de capteur et stockeur de carbone, conclut Fabrice Moulard. La prime peut aussi encourager des agriculteurs à implanter du colza et du tournesol alors que les conditions de production sont de plus en plus difficiles et que les rendements plafonnent. »

Tous mobilisés face à la Covid-19

Tout au long de l'année 2020, Avril et l'ensemble de ses filiales se sont mobilisés pour faire face au contexte inédit de la pandémie. Objectif: assurer une continuité de service pour les activités essentielles tout en garantissant la santé et la sécurité des collaborateurs et des partenaires. Sans oublier les actions de solidarité interne et externe envers tous les héros du quotidien. Que tous soient ici remerciés pour leurs initiatives.



Collaborateur Oleon sur le site de Port Klang (Malaisie). Chargement des dons de gel hydroalcoolique.

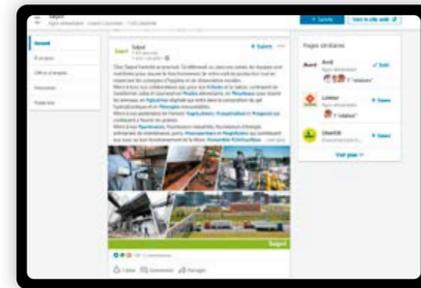
OLEON Production de gel hydroalcoolique

Oleon a produit 27 000 litres de solution hydroalcoolique pour les hôpitaux et établissements de santé: plus de 20 000 litres à Oelegem (Belgique) et 7 000 litres à Port Klang (Malaisie).

SAIPOL

Caisse de résonance

À l'occasion d'une information postée sur le compte LinkedIn de Saipol concernant la continuité de l'activité et les gestes barrières mis en place sur le terrain, de très nombreux messages de soutien et d'encouragement de collaborateurs de Saipol, des filiales d'Avril et de partenaires ont été reçus. Ils ont été partagés auprès des équipes sur les écrans dynamiques des différents sites.



AVRIL FILIÈRES D'ÉLEVAGES

Partagez votre quotidien

Des photos et vidéos du quotidien des collaborateurs AFE sur sites et en télétravail ont été partagées dans un objectif de solidarité. Beaucoup de belles initiatives ont été montrées: plusieurs technico-commerciaux ont, par exemple, prêté main-forte aux usines durant cette période. Un épisode par semaine sur Yellow, l'intranet du Groupe et des affiches mosaïque sur sites ont également été diffusés. De quoi soutenir le moral des troupes!



Visite de Jean-Philippe Puig sur le site Sanders de Saint-Gérand (Morbihan).

« Nous avons su assurer notre mission tout au long de cette période: nourrir les Hommes et les animaux. C'est une grande fierté collective. Je tiens à remercier l'ensemble des collaborateurs pour leur engagement et le travail accompli cette année, dans ces circonstances si particulières. »

Jean-Philippe Puig
Gérant d'Avril SCA



COSTA D'ORO

Le don hospitalier de Costa d'Oro

Costa d'Oro a fait un don à l'hôpital de Spoleto (Italie) pour lui permettre d'acquérir deux moniteurs multiparamétriques dédiés à la salle d'urgence Covid-19.

LESIEUR

Une vidéo pour se dire merci

À travers un montage vidéo de leurs selfies en télétravail, les collaborateurs confinés ont remercié leurs collègues de la production présents dans les usines.

TERRIAL

Communiquer en situation isolée

Afin de maintenir le contact entre les collaborateurs, de nombreuses vidéos diffusées chaque semaine ont été réalisées pour présenter les différents services de l'entreprise en télétravail, permettant ainsi de se donner des nouvelles et de garder le contact.

EXPUR

Soutien aux associations en Roumanie

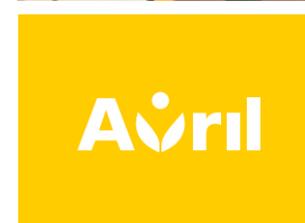
Expur a réalisé des dons au profit de plusieurs organisations caritatives en Roumanie comme la Croix Rouge, l'hôpital et le City hall de la ville de Slobozia, l'association Ialomita pour la protection de l'enfance ou l'association « Magic box » avec des produits de première nécessité pour les familles les plus démunies.



Mobilisation des équipes sur le site Matines à Naizin (Morbihan).



Collaborateur sur le site de Lesieur à Vitrolles (Bouches-du-Rhône).



« Notre Groupe a fait preuve d'une réactivité et d'une capacité d'adaptation exceptionnelles pour protéger et assurer la continuité des opérations. Je félicite l'ensemble des équipes pour le savoir-être qui les a animés tout au long de cette année. »

Arnaud Rousseau
Président d'Avril Gestion

#1Day1Team1Smile

L'opération #1Day1Team1Smile a relayé, en novembre dernier sur les réseaux sociaux, les photos de nos collaborateurs qui se mobilisent, chaque jour, sur nos sites de production dans les conditions particulières de la crise sanitaire mondiale.



Depuis le début de la pandémie, les dons Avril ont représenté

- 2817300** euros
- 242074 litres** d'huiles de table
- 27932 litres** de gel hydroalcoolique
- 24490** masques
- 15510** équipements sanitaires

MATINES

Des recettes à partager

Lancement d'un live Facebook « Tous en cuisine avec Matines » autour de recettes, chaque mercredi, pendant tout le confinement.

OVOTEAM

Dons de produits frais

Avec une activité très perturbée par la Covid-19, l'entreprise transformant notamment les œufs (omelettes, œufs brouillés...) à destination des hôtels et restaurants, Ovoteam, a fait don de produits frais à des associations comme les Restos du cœur.

KERFOOT

Solidarité alimentaire

Kerfoot a fait un don de 960 litres d'huile à une organisation caritative alimentaire afin de préparer des repas au profit des familles les plus démunies qui luttent pour se nourrir.

THESEO

Production de TH5 Protect

La filiale spécialisée en biosécurité a enregistré son désinfectant phare, le TH5, décliné pour être adapté à la désinfection des surfaces, équipements et sols en collectivité sous le nom TH5 Protect. Le produit a été adopté par la ville de Béthune (Pas-de-Calais). Theseo a aussi fait don de combinaisons de protection, de désinfectant TH5 Protect et de gel hydroalcoolique à l'hôpital de Laval (Mayenne).





**Rapport
annuel intégré**

2020

Notre modèle de création de valeur

Airil

Des rencontres créatrices de valeur



GRAND ENTRETIEN
Le bilan annuel avec
Arnaud Rousseau,
Président d'Avril Gestion
et Jean-Philippe Puig,
Gérant d'Avril SCA

P. 2



RAISON D'ÊTRE
De la mission
à la raison d'être

P. 6



COLLECTIF
Un modèle unique
de filière intégrée

P. 10



VALEUR
Une stratégie
créatrice de valeur
durable

P. 22



Le modèle Avril est depuis l'origine fondé sur le collectif et le lien : entre les 7 600 collaborateurs, entre les agriculteurs, actionnaires fondateurs du Groupe, et le Comité exécutif, entre le métier industriel et celui d'investisseur, entre les différentes activités qui composent une filière ouverte sur le monde, entre le Groupe et son écosystème. Cette composante inhérente à Avril est le fil rouge de ce rapport annuel intégré 2020.

Ce cahier *Notre modèle de création de valeur* présente de manière synthétique ce qui constitue l'identité du groupe Avril, sa raison d'être, son énergie collective, sa stratégie sur le long terme, ses performances financières et extra-financières 2020 ainsi que son approche de redistribution de la valeur dans la filière.

 Découvrez les contenus de
notre rapport annuel intégré
sur groupeavril.com

Résilience, confiance, sérénité

Dialogue entre les deux dirigeants
du groupe Avril sur le bilan 2020,
les perspectives 2021 et le futur
du Groupe.

ARNAUD ROUSSEAU
Président d'Avril Gestion

JEAN-PHILIPPE PUIG
Gérant d'Avril SCA

Que retenir-vous de cette année marquée par la crise sanitaire ?

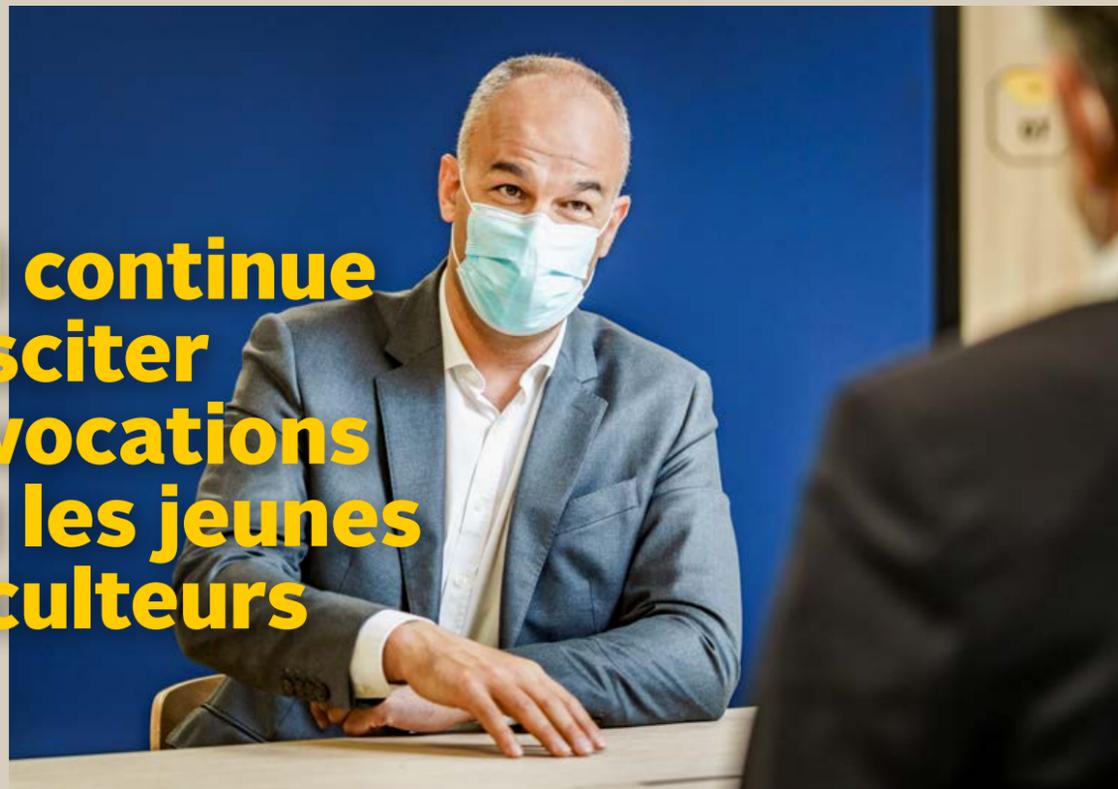
A. R. : Je répondrais par un mot : résilience. Le Groupe a fait preuve d'une réactivité et d'une capacité d'adaptation exceptionnelles pour protéger et assurer la continuité des opérations. L'attention quotidienne d'Avril pour les femmes et les hommes, et le travail de fond engagé ces dernières années sur la sécurité et la santé ont constitué un socle très solide dans la gestion de cette période inédite. La crise a révélé la force de notre modèle où le sens est un moteur de la performance. Lorsqu'il a fallu trouver l'audace nécessaire pour traverser cette période inédite, les fondamentaux étaient là et chacun savait ce qu'il avait à faire. Plus largement, la crise a remis en lumière la valeur de l'alimentation et la question de la souveraineté, non au sens du repli sur soi, mais de la capacité à garantir aux populations l'accès aux produits essentiels.

« **La crise a révélé la force de notre modèle d'entreprise où le sens est un moteur de performance. Lorsqu'il a fallu trouver l'audace nécessaire pour traverser cette période inédite, les fondamentaux étaient là et chacun savait ce qu'il avait à faire.**

»
ARNAUD ROUSSEAU
Président d'Avril Gestion

J.-P. P. : À la résilience de notre modèle et à l'agilité avec laquelle nous avons su nous adapter, j'ajouterais la confiance et la sérénité. Confiance de l'ensemble des collaborateurs, du management et de notre gouvernance ; ce qui nous a permis de rester sereins. Nous avons su assurer notre mission tout au long de cette période : nourrir les Hommes et les animaux, en France et dans les 19 pays où nous opérons. C'est une grande fierté collective. Pour preuve, les résultats de notre sondage auprès de tous les collaborateurs qui témoignent d'une adhésion très forte au Groupe, avec un taux d'engagement situé huit points au-dessus de la moyenne de notre secteur d'activité.

« Avril continue à susciter des vocations chez les jeunes agriculteurs »



Quel a été l'impact de la crise sur vos activités et vos résultats ?

J.-P. P. : La crise a boosté les ventes de produits alimentaires en grande distribution, en particulier l'huile de table. A contrario, elle a eu un impact négatif sur les secteurs de l'énergie et de l'oléochimie qui ont souffert du ralentissement de l'activité économique, en Europe notamment. Globalement, la résilience de notre modèle nous a permis de terminer l'année 2020 avec de bons résultats. Notre performance est meilleure que l'an dernier et en ligne avec les objectifs de notre plan stratégique Avril 2023.

Je tiens d'ailleurs à remercier l'ensemble des collaborateurs pour leur engagement et le travail accompli cette année, dans ces circonstances si particulières. Ces résultats démontrent aussi la pertinence de nos choix stratégiques, qui nous rendent aujourd'hui plus forts et plus confiants pour l'avenir.

A. R. : Je suis fier de ces résultats, fier de la réactivité du management et des équipes qui ont trouvé les moyens de maintenir la continuité de nos activités et même d'aller au-delà. Nos objectifs pour 2020 sont atteints. Je félicite l'ensemble des équipes pour cette

« **Notre performance est meilleure que l'an dernier, que ce soit en termes d'Ebitda ou de résultat net, et en ligne avec notre plan stratégique Avril 2023 qui se déroule comme prévu, même avec un peu d'avance.** »

»
JEAN-PHILIPPE PUIG
Gérant d'Avril SCA

performance et le savoir-être qui les ont animés tout au long de cette année.

Quelles étapes ont été franchies en 2020 ?

J.-P. P. : 2020 a été une année clé pour Avril, avec – malgré la crise – la concrétisation de projets importants pour nos développements futurs. Nous avons notamment finalisé notre partenariat avec le groupe néerlandais DSM pour la construction, à Dieppe, de la première unité mondiale d'extraction de protéine de colza. Saipol, notre filiale spécialisée dans les énergies renouvelables, a réalisé des avancées structurantes dans le développement des produits de spécialités : Oleo100 a pris son envol auprès des transporteurs routiers et, malgré une année compliquée, tenu son objectif en nombre de camions roulant avec

ce carburant végétal 100 % français. De même, la plateforme OleoZE, lancée en 2020, a permis de valoriser 80 000 tonnes de graines issues de pratiques culturales durables. C'est une solution innovante qui permet de rémunérer les progrès du monde agricole. Avec OleoZE, c'est la première fois que les services rendus par l'agriculture pour lutter contre le changement climatique sont financièrement valorisés. Enfin, à l'international, nous avons confié à Lesieur Cristal, notre filiale marocaine, le développement de nos activités de grande consommation en Afrique. Nous accélérerons ainsi notre développement, confirmant que l'international est un levier de croissance important pour l'avenir du Groupe.

A. R. : Avec OleoZE, Avril propose une nouvelle vision de l'agriculture : une agriculture qui capitalise sur ses atouts pour apporter des solutions à l'enjeu du changement climatique et de la préservation de la biodiversité. Cette écologie de la performance est très satisfaisante sur le plan économique car, elle fait évoluer l'état d'esprit de tous vers une transition agricole vertueuse. 2020 est aussi l'année de l'accélération du développement à l'international.

Et il prend tout son sens : en répliquant notre modèle en filière qui relie agriculteurs, collecteurs et transformateurs, nous créons de la valeur partagée partout où nous sommes présents. C'est ce que nous avons fait au Maroc et que nous allons déployer prochainement au Sénégal, avec des investissements importants dans notre site industriel de Dakar.

Comment s'annonce 2021 ?

J.-P. P. : Le redressement est très bien engagé et nous pouvons désormais envisager une accélération de notre croissance. Le premier semestre est encore marqué par la pandémie, et nous devons faire face à une flambée historique du prix des matières premières, qui impacte l'ensemble de nos activités. Dans la seconde partie de l'année, avec la progression de la vaccination, nous allons pouvoir saisir toutes les opportunités du rebond économique. Le Groupe a montré sa robustesse dans des moments difficiles ce qui nous donne une grande confiance en notre modèle, notre gouvernance, notre management et nos collaborateurs, socle fondamental de notre développement futur. En 2021, nous allons donc accélérer le déploiement de notre plan stratégique et préparer l'avenir avec le recentrage

de nos activités autour de la transformation et la valorisation des productions végétales. C'est notre métier et notre savoir-faire historique. C'est là où nous allons créer de la valeur dans les prochaines années pour le Groupe et la filière, en faisant d'Avril le leader des solutions issues de la transformation végétale, au service de l'alimentation des Hommes et des animaux pour un environnement préservé.

Quel est l'état d'esprit des agriculteurs actionnaires aujourd'hui ?

A. R. : Même si le monde agricole traverse une période difficile, il continue de compter sur le modèle d'Avril pour se projeter sur le long terme. C'est un modèle qui ne distribue pas de dividendes et réinvestit ses profits au service de son développement et de celui de la ferme France. Et cette année 2020, si particulière, marquée par la crise sanitaire, les mauvaises conditions climatiques, la réduction de moyens de production... a montré la force du modèle : Avril est un groupe qui fait mieux que résister à la crise et qui, depuis près de 40 ans, sait se réinventer à l'interface du monde agricole et de la société. Je suis fier qu'Avril continue à susciter des vocations chez les jeunes.

2021 est aussi l'année du lancement de la raison d'être d'Avril, quel en est le sens ?

J.-P. P. : Notre raison d'être est l'aboutissement d'un travail collectif engagé depuis trois ans avec les hommes et les femmes du Groupe et toutes nos parties prenantes. Il nous a permis de définir ce qui caractérise notre modèle d'entreprise et doit guider notre stratégie. C'est aussi un projet porteur de sens pour nos 7 600 collaborateurs : chez Avril, nous sommes là pour « Servir la Terre ». Cette ambition, portée tous les jours par l'action des femmes et des hommes, passe par des engagements structurants et transformatifs qui concrétisent notre contribution aux transitions agricole, énergétique et alimentaire.

A. R. : « Servir la Terre » prolonge la mission du Groupe. Elle met en résonance Avril avec toutes les parties prenantes, au premier rang desquelles les agriculteurs et les collaborateurs, mais aussi nos fournisseurs et nos clients. Il faut maintenant la faire vivre à travers nos engagements et nos actions quotidiennes pour en faire un point de référence robuste, mesurable et ambitieux. Et je sais pouvoir compter sur l'engagement de chacun pour relever ce défi.

« **Nous pouvons désormais envisager une croissance plus rapide** »



1

Raison d'être



Découvrez le film réalisé
par les collaborateurs d'Avril
groupeavril.com

-
**Chez Avril, nous sommes là pour les autres.
Pour les Hommes, les filières, les territoires,
la Terre. Nous sommes le sillon, le trait d'union.
À nos racines comme à des milliers de kilomètres,
c'est pour eux que nous œuvrons.
Nous œuvrons pour l'Homme, pour le nourrir,
pour lui offrir des énergies plus vertes
et les bienfaits d'une chimie végétale.
Nous œuvrons pour ceux qui cultivent la terre
et la transforment. Pour nos filières que
nous rendons plus performantes aujourd'hui
et que nous voulons plus audacieuses demain.
Nous œuvrons pour la Terre, pour protéger
ses ressources et toutes ses formes de vie.
Nourrir les Hommes et la nature.
Nourrir les entreprises et les idées.
Avril existe pour développer, pour élever,
pour renforcer, mettre en action et faire gagner.
Nous sommes là pour Servir la Terre.**

-

De la mission à la raison d'être

L'expression de la raison d'être est le fruit de trois années de travail itératif et collaboratif qui ont donné naissance en 2020 à une phrase simple : « Servir la Terre ». Cette raison d'être puise sa source dans les quatre dimensions qui définissent la singularité du modèle Avril.

Servir la Terre est notre raison d'être et une raison d'agir tous les jours pour les 7 600 collaborateurs d'Avril à travers le monde. Face aux défis actuels, cette raison d'être nous oblige. C'est pourquoi nous avons choisi six priorités d'action qui nous engagent au quotidien. Pour nous, femmes et hommes d'Avril, qui chaque jour agissons dans les 19 pays où le Groupe opère,

1 Connecter en confiance



Avril, c'est un travail collectif, un fil qui relie l'amont à l'aval, de l'agriculteur à l'assiette, qui rapproche tous les acteurs de la filière pour les faire grandir, gagner en performance, en efficacité et répondre aux attentes de nos clients et de nos consommateurs.

3 Inventer demain



Cette filière nous donne une responsabilité : préparer l'avenir, mettre en œuvre des solutions au service d'une croissance durable respectueuse du vivant, permettant de faire face aux grands enjeux de la planète. C'est notre ADN, nous avons été pionniers dans le biodiesel, acteur majeur aujourd'hui de l'oléochimie et de la protéine demain, pour impulser le changement. Avec audace et sans frontière.

2 Redistribuer la valeur



Comme l'ont voulu nos fondateurs, nous réinvestissons nos profits au bénéfice de la filière, ce qui nous permet de nous renforcer année après année, offrant ainsi à chacun de multiples opportunités d'évolution. Cette solidarité garantit notre pérennité sur le long terme, c'est un modèle unique au monde.

4 Prendre soin du vivant



Nous sommes au cœur des transitions agricole, énergétique et alimentaire. Nous répondons aux enjeux de demain, climatiques et démographiques. Nous veillons à assurer la santé et la sécurité, et, avec respect, à développer des talents, ainsi que la qualité de nos produits et de nos services pour tous, de manière sûre et durable.

Servir la Terre, c'est ...

●●● agir pour une agriculture respectueuse de la Planète.

Parce que nous croyons à une agriculture nourrissant les Hommes et respectueuse de la Planète, **nous nous engageons à être le lien avec les producteurs, qui permet le dialogue et construit des solutions**, pour une alimentation saine et une juste rémunération du travail des agriculteurs.

●●● agir pour la protection des ressources naturelles et la biodiversité.

Parce que nous continuerons d'importer des matières premières agricoles qui ne peuvent être produites localement et qui viennent de pays exposés au risque de déforestation ou de conversion d'écosystèmes menacés, **nous nous engageons à ce que, d'ici 2030, 100% de nos approvisionnements en palme et en soja soient issus de cultures durables.**

●●● agir pour le développement des filières locales.

Parce que nous sommes attachés au dynamisme des territoires, **nous nous engageons à accélérer le développement des filières d'approvisionnement locales dans tous nos domaines d'activité**, et dès 2025 pour 100% de nos huiles alimentaires quand les matières premières existent localement.

●●● agir pour l'impact de nos investissements.

Parce que nous souhaitons avoir un impact positif sur les territoires et l'environnement, **nous nous engageons à ce que, d'ici 2030, 100% de nos investissements, industriels ou financiers, soient fondés sur des critères économiques, environnementaux et sociaux.**

●●● agir pour le Climat.

Parce que nous soutenons l'Objectif des Nations Unies de limiter à 2 degrés le réchauffement climatique, intégré aux Accords de Paris, **nous nous engageons à réduire de 30%, d'ici 2030, toutes nos émissions de gaz à effet de serre, directes et indirectes.**

●●● agir pour un projet collectif et inclusif.

Parce que nous croyons en la force du collectif, à l'origine de notre modèle et de notre gouvernance, **nous nous engageons à nourrir un dialogue permanent et exigeant avec l'ensemble de nos parties prenantes.**

Chez Avril, nous avons tous le pouvoir et le devoir de Servir la Terre.

2

Collectif

UN MODÈLE UNIQUE DE FILIÈRE INTÉGRÉE

-
Le modèle de filière est au cœur du projet fondateur d'Avril. À l'interface entre le monde agricole et les clients et consommateurs, le Groupe intègre toute la chaîne de valeur de la filière des huiles et protéines, de la recherche à la production, de la transformation à la commercialisation des produits et services. Ce modèle unique est rendu possible par les expertises nombreuses et complémentaires des hommes et des femmes qui font vivre le Groupe au quotidien, sur le terrain, au plus près des besoins des agriculteurs et des clients. Pour servir ce modèle, Avril s'appuie sur ses deux métiers : un métier industriel, déployé de l'amont à l'aval dans des secteurs diversifiés – agroalimentaire, nutrition animale, énergies et chimie renouvelables – et un métier financier, à travers sa filiale Sofiprotéol qui accompagne les entreprises du secteur agricole et agro-alimentaire par des prises de participations minoritaires et des prêts. Cette capacité à agir avec ces deux leviers renforce le rôle du Groupe comme architecte des filières au service des souverainetés nationales.

-

DE LA GRAINE AUX PRODUITS ÉLABORÉS, DE NOMBREUSES VOIES DE VALORISATION AU SERVICE DES CONSOMMATEURS

SEMENCES ^S



Semences
Biotechnologies
Biocontrôle

PRODUCTION AGRICOLE



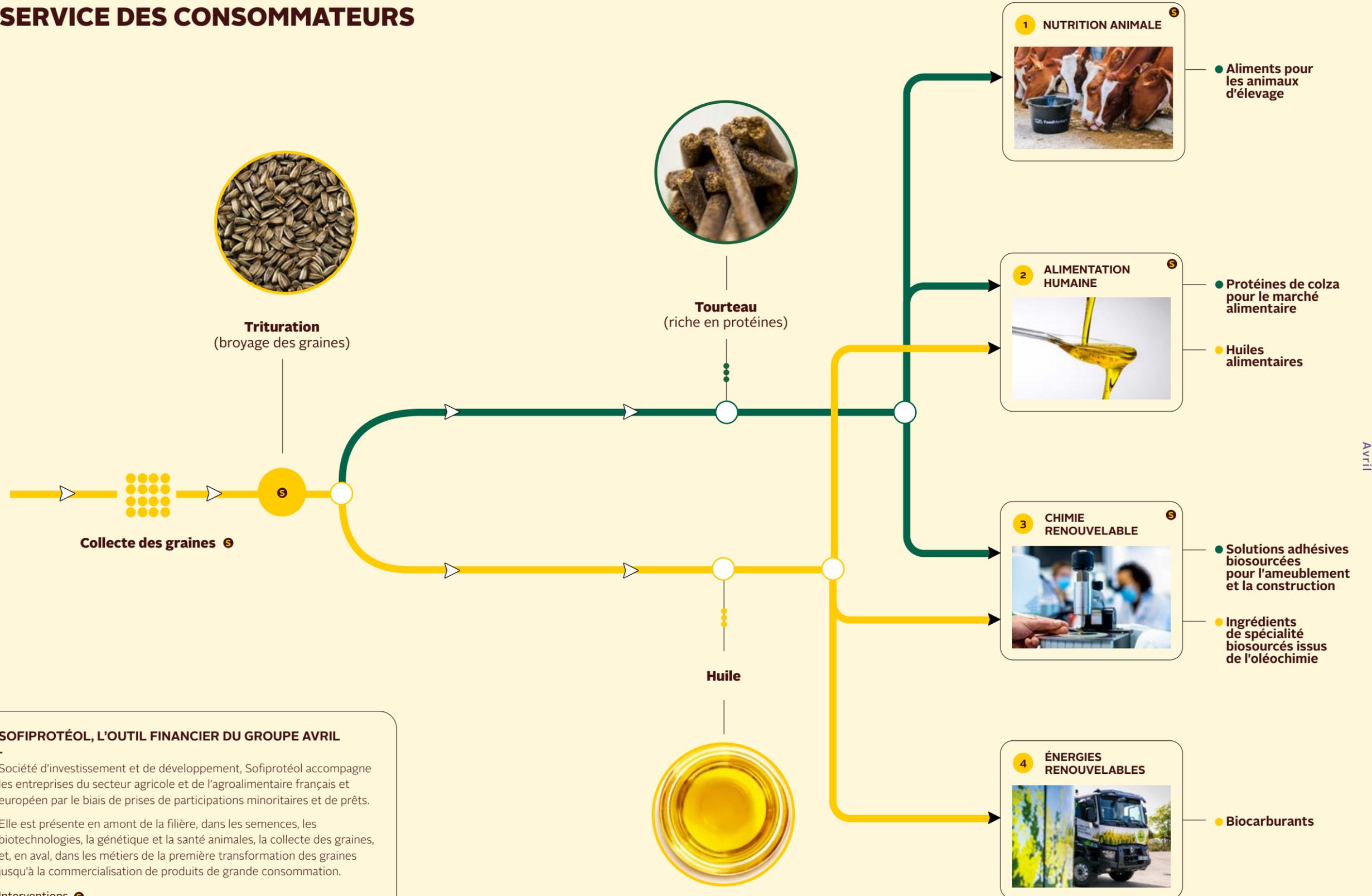
Colza, tournesol
et soja cultivés par
100 000 agriculteurs

SOFIPROTÉOL, L'OUTIL FINANCIER DU GROUPE AVRIL

Société d'investissement et de développement, Sofiprotéol accompagne les entreprises du secteur agricole et de l'agroalimentaire français et européen par le biais de prises de participations minoritaires et de prêts.

Elle est présente en amont de la filière, dans les semences, les biotechnologies, la génétique et la santé animales, la collecte des graines, et, en aval, dans les métiers de la première transformation des graines jusqu'à la commercialisation de produits de grande consommation.

Interventions ^S

Une gouvernance ancrée dans le monde agricole

Impulsé par les agriculteurs de la filière réunis au sein de la Fédération française des producteurs d'oléagineux et de protéagineux (FOP), le groupe Avril repose sur un mode de gouvernance original qui place ses actionnaires fondateurs au cœur de sa stratégie de croissance.

Avec l'adoption de sa nouvelle forme juridique en 2015, le groupe Avril s'est doté d'un statut rare en France de société en commandite par actions (SCA). Le mode de gouvernance lié à ce statut juridique a été voulu pour pérenniser le rôle central des actionnaires fondateurs – les agriculteurs de la filière – au cœur de la stratégie de croissance. Les quatre agriculteurs représentants de la FOP qui siègent au Conseil d'administration d'Avril Gestion sont les garants de cette vision et de sa mise en œuvre.

UNE FONDATION ACTIONNAIRE ET RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

La Fondation Avril s'inscrit dans une volonté d'agir et de s'impliquer dans les territoires ruraux en France et en Afrique, en poursuivant des missions d'intérêt général. En France, la Fondation Avril accompagne la transition agricole vers des modèles créateurs de valeur économique, sociale, et environnementale durable et intervient également dans les territoires pour la promotion d'une alimentation saine et durable pour tous. En Afrique, la Fondation souhaite contribuer à l'autonomie en protéines du continent, ce qui passe par un accompagnement actif à la structuration des filières et un appui à des initiatives agroécologiques favorisant la biodiversité cultivée et la préservation des sols. Depuis 2015, elle a soutenu 76 projets et a reversé plus de 5 millions d'euros à des associations.



LE REGARD DE SÉBASTIEN WINDSOR, AGRICULTEUR ET ADMINISTRATEUR D'AVRIL GESTION

« L'ancrage agricole d'Avril n'est pas seulement historique, il est très vivant et en plein développement. Au-delà de notre rôle d'administrateurs du Groupe, les quatre élus agricoles que nous sommes nous impliquons également dans la gouvernance de la filière, ce qui nous permet d'avoir une vision globale du monde agricole et de ses problématiques de développement : revenus, création de valeur, sécurisation des débouchés et enjeux environnementaux.

En tant que représentants de la FOP, nous sommes élus pour des mandats de trois ans par nos pairs et restons à ce titre redevables, vis-à-vis des agriculteurs, des intérêts qu'ils nous confient. Au sein du Conseil d'administration d'Avril Gestion, nous contribuons à définir les grandes orientations stratégiques, comme par exemple le choix de développer le volet protéines, et sommes garants de leur exécution. Ces missions contribuent à faire d'Avril un groupe à part, avec une gouvernance stable, connectée à l'amont agricole et portée par une vision de développement de l'agriculture et des territoires. »

Le Conseil d'administration d'Avril Gestion



Sébastien Windsor
Agriculteur, Vice-président de la FOP,
Président de l'APCA²



Arnaud Rousseau
Président d'Avril Gestion,
Président de la FOP¹



Alain Renoux
Agriculteur,
Vice-président de la FOP



Jean-Pierre Denis
Président du Crédit Mutuel Arkea
et du Crédit Mutuel de Bretagne



Benjamin Lammert
Agriculteur,
Membre du bureau de la FOP



Anne Lauvergeon
PDG d'ALP Services,
Présidente de Sigfox



Michel Boucly
Ancien dirigeant du groupe Avril



Sylvie Rucar
Consultante



Yves Delaine
Ancien dirigeant du groupe Avril

Présidé par Arnaud Rousseau, agriculteur et président de la FOP, le Conseil d'administration nomme le Gérant d'Avril SCA et décide, sur proposition du gérant, des grandes orientations stratégiques et financières, avant leur mise en œuvre par le Comité exécutif. Il se compose de quatre agriculteurs représentants de la FOP, trois personnalités issues du monde

économique et deux anciens dirigeants du Groupe. Cette diversité de profils permet d'alimenter la vision stratégique du Groupe face à ses grands enjeux. Pour remplir sa mission, le Conseil d'administration s'appuie sur trois comités spécialisés dédiés aux nominations, aux rémunérations et pour le dernier, créé en 2020, à l'audit et aux risques.

1. Fédération française des producteurs d'oléagineux et de protéagineux.
2. Assemblée permanente des Chambres d'agriculture.

Le Comité exécutif



Paul-Joël Derian
Directeur général Innovation,
Recherche et Développement Durable



Jean-Philippe Puig
Gérant d'Avril SCA



Xavier Dorchies
Directeur Stratégie et Développement
Avril, Directeur général délégué
de Sofiprotéol



Olivier Delaméa
Directeur général du domaine
Avril Végétal



Marie de la Roche Kerandraon
Directrice générale des Ressources
humaines et de l'Engagement



Moussa Naciri
Directeur général du domaine
Avril Spécialités



Antoine Prévost
Directeur des Opérations



Christophe Le Bars
Directeur général du domaine
Avril Filières d'Élevages



Stéphane Yrlès
Secrétaire général



Aymeric Mongeaud
Directeur administratif et financier

Nommé par le Conseil d'administration, Jean-Philippe Puig, Gérant d'Avril SCA depuis 2012, anime un Comité exécutif, organe de direction du Groupe, qui s'appuie sur quatre comités spécialisés : un comité d'orientation stratégique,

un comité des carrières, un comité des risques et un comité des investissements. Au 1^{er} janvier 2021, Antoine Prévost a rejoint le Comité exécutif en tant que Directeur des Opérations.



Les collaborateurs du site Saipol de Grand-Couronne (Seine-Maritime) mobilisés en faveur de la campagne Octobre Rose / Avril Pink Days.

« Nous formons un collectif fier de travailler au sein d'Avril »

MARIE DE LA ROCHE KERANDRAON
Directrice générale des Ressources humaines et de l'Engagement

Comment les collaborateurs d'Avril ont-ils vécu cette année de crise ?
M. R. K. : 2020 a été l'année du collectif Avril et le sentiment d'appartenance à un même groupe s'est révélé à l'occasion de cette crise sanitaire. Le Groupe s'est fortement mobilisé pour remplir sa mission : nourrir les Hommes et les animaux. Des commerciaux sont allés prêter main-forte en usine. Des collaborateurs de toutes les filiales ont partagé de nombreux messages de soutien et d'encouragement aux équipes mobilisées sur le terrain. C'était vraiment un collectif solidaire.

Vous avez mené une enquête d'opinion fin 2020. Que vous a-t-elle appris ?

M. R. K. : Au-delà de la crise, l'objectif de cette enquête interne qui en est à sa 3^e édition est de prendre le pouls de l'engagement des collaborateurs pour améliorer les politiques RH. Les résultats de l'édition 2020 sont très encourageants. Le taux d'engagement durable est de 82 %,

soit une augmentation de huit points par rapport à 2017. Cette progression, qui nous place bien au-dessus de la moyenne des entreprises des secteurs agroalimentaire et agricole, est la démonstration que nous formons un collectif fier de travailler au sein d'Avril. Nous constatons aussi une plus grande homogénéité des résultats entre catégories professionnelles, hommes et femmes, jeunes et moins jeunes.

En quoi la raison d'être d'Avril va-t-elle engager ses collaborateurs ?

M. R. K. : Notre raison d'être apporte une réponse à un questionnaire des collaborateurs d'Avril lors d'une précédente enquête : pourquoi Avril existe, au service de quoi ? Elle va leur permettre d'exprimer simplement la singularité du modèle Avril, sa vision de l'avenir et son cap. Ce sont les collaborateurs qui parlent au monde, en tant que collectif. C'est aussi une raison d'être opérante à laquelle chacun pourra se référer pour éclairer son comportement.

Vous avez également partagé un modèle de leadership. Quelle est son ambition ?

M. R. K. : Nous avons la conviction chez Avril que le leadership ne se limite pas aux managers et que chacun a le pouvoir d'influencer de manière positive son environnement. Le modèle sur mesure que nous avons défini nous donne le cap et un idéal de leadership vers lequel progresser collectivement. Il doit devenir le socle identitaire de notre culture. Les quatre ingrédients du leadership by Avril – acteur du collectif, acteur du succès, acteur du futur, acteur responsable – entrent en résonance avec les quatre dimensions de notre modèle.

82 %

C'EST LE TAUX D'ENGAGEMENT DURABLE DES COLLABORATEURS D'AVRIL

Une forte dynamique internationale

L'international fait partie des priorités d'Avril depuis 2015 et constitue un levier majeur de sa croissance dans le cadre du Plan Avril 2023. Le Groupe poursuit sa stratégie d'implantation en filière au-delà des frontières et de conquête de nouveaux marchés pour des métiers comme l'oléochimie ou les spécialités nutritionnelles destinées aux animaux. Début 2021, Avril franchit une étape clé en confiant à sa filiale marocaine, Lesieur Cristal, le développement de ses activités de grande consommation en Afrique. L'ambition est d'accélérer l'internationalisation du Groupe en répondant aux besoins essentiels des consommateurs sur des marchés en forte croissance.



ALGÉRIE

Avril a construit en 2018 une usine de sauces condimentaires sous la marque Lesieur avec son partenaire distributeur Djadi. En 2020, Lesieur consolide sa position de leader sur le marché algérien de la mayonnaise avec 62 % de part de marché en valeur.



MAROC

Avril réorganise ses participations et confie à Lesieur Cristal, sa filiale marocaine, le développement de ses activités de grande consommation – huiles de table, margarine, savons et condiments – en Afrique. Déjà leader au Maroc sur les segments des huiles alimentaires, condiments et savons, Lesieur Cristal prend le contrôle des sociétés Oleosen, acteur majeur des huiles de table au Sénégal, et de Cristal Tunisie, et se voit également confier la licence d'exploitation des marques Lesieur et Puget sur le continent africain.



SÉNÉGAL

Dans le projet africain de Lesieur Cristal, le Sénégal devient une implantation stratégique pour distribuer les marques du Groupe en Afrique subsaharienne. Avril a également signé en 2020 un accord d'exclusivité avec la NMA (Nouvelle Minoterie Africaine), partenaire historique de Sanders et leader de la nutrition animale au Sénégal et dans les pays limitrophes, pour son approvisionnement en spécialités animales (concentrés protéiques, additifs...). Le Groupe déploie également conseil et formation en performance des élevages.

46 %

DU CHIFFRE D'AFFAIRES RÉALISÉ À L'INTERNATIONAL



« **Nous allons passer du statut d'exportateur à celui d'acteur continental à travers notre implication sur toute la chaîne de valeur. Nous ciblerons en priorité les pays d'Afrique de l'Ouest réunis au sein de l'Union Économique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA) ainsi que quelques pays d'Afrique centrale, à partir de notre nouveau hub sénégalais, notamment en renforçant les capacités industrielles de l'usine de Dakar.**

»

Samir Oudghiri Drissi
Directeur général, Lesieur Cristal

19 pays

22 SITES INDUSTRIELS À L'INTERNATIONAL



« **Nous allons investir dans l'amont agricole pour intégrer Costa d'Oro dans un projet de filière. Le choix des variétés à implanter répondra aux conditions nécessaires pour garantir les qualités organoleptiques de l'huile d'olive italienne. Avril joue un rôle clé dans l'augmentation de nos exportations qui représentent déjà 45 % de notre chiffre d'affaires.**

»

Ivano Mocetti
Directeur général, Costa d'Oro



ITALIE

En 2018, Avril a fait l'acquisition de la marque italienne d'huile d'olive Costa d'Oro avec l'ambition d'en accélérer le développement international et de structurer une filière d'huile d'olive en Méditerranée. Lancée en France, en 2019, Costa d'Oro s'est installée aux États-Unis en 2020. La marque a également créé une huile produite exclusivement avec des olives cultivées et pressées en Italie et 100 % traçables jusqu'aux moulins.



ROUMANIE

Avril est présent en Roumanie sur toute la filière végétale, de la collecte des graines oléagineuses à la commercialisation des huiles avec la marque Bunica, connue des consommateurs roumains. 2020 est la 6^e année de croissance ininterrompue pour les huiles de table à marque Bunica, passées de 4 à 11 % de part de marché en six ans sur un marché très concurrentiel.



BRÉSIL

Depuis le rachat de la société Salus en 2016, Avril s'est implanté avec succès au Brésil à travers son offre de spécialités nutritionnelles et services à destination des élevages sur un marché qui est le n°3 mondial pour les productions animales et connaît un très fort développement. En 2020, le Groupe a conjugué croissance de l'activité et gain de parts de marché.

Avril 2020 en datas

60 sites industriels en France

82 sites industriels dans le monde

Avril

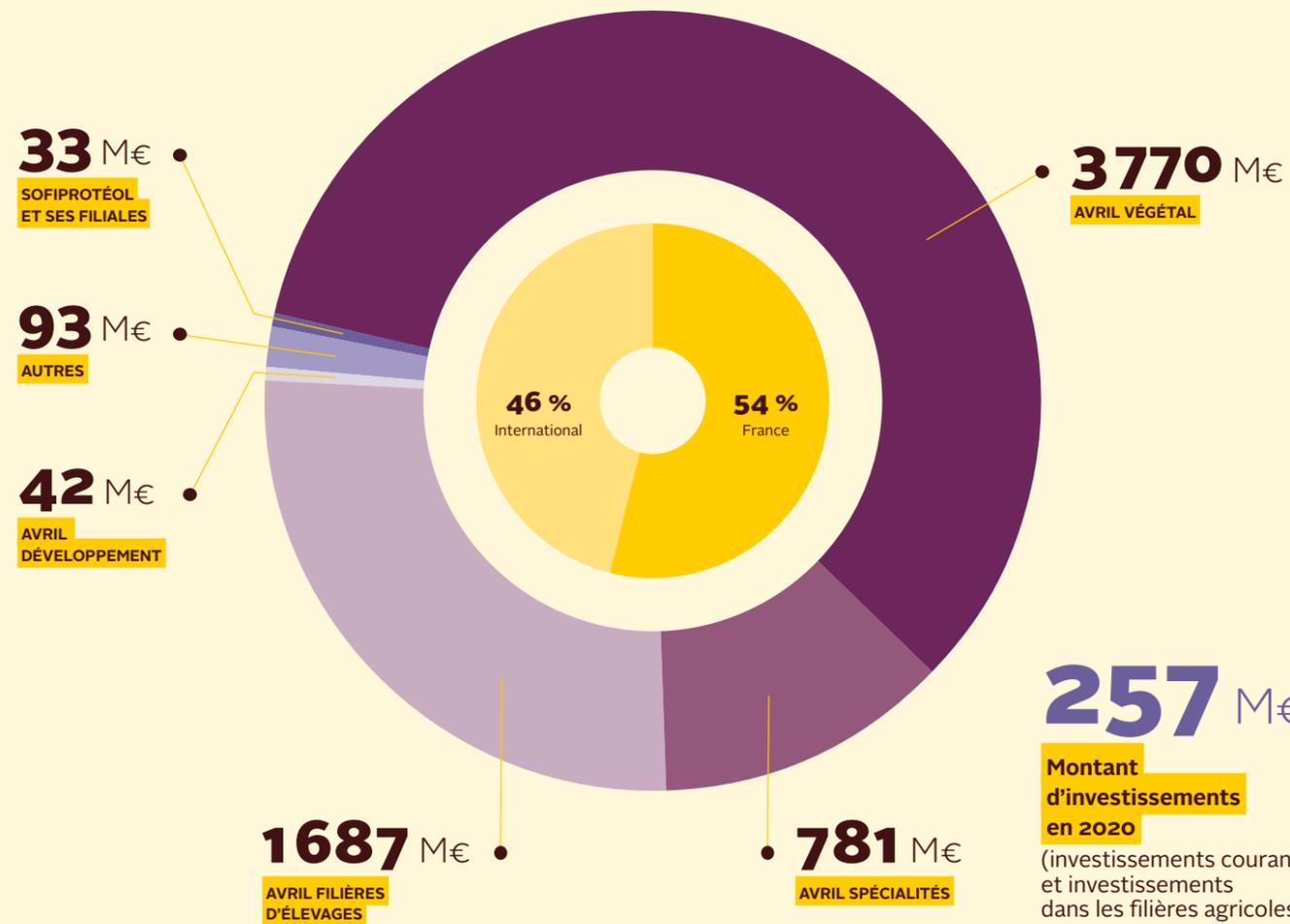


4^e

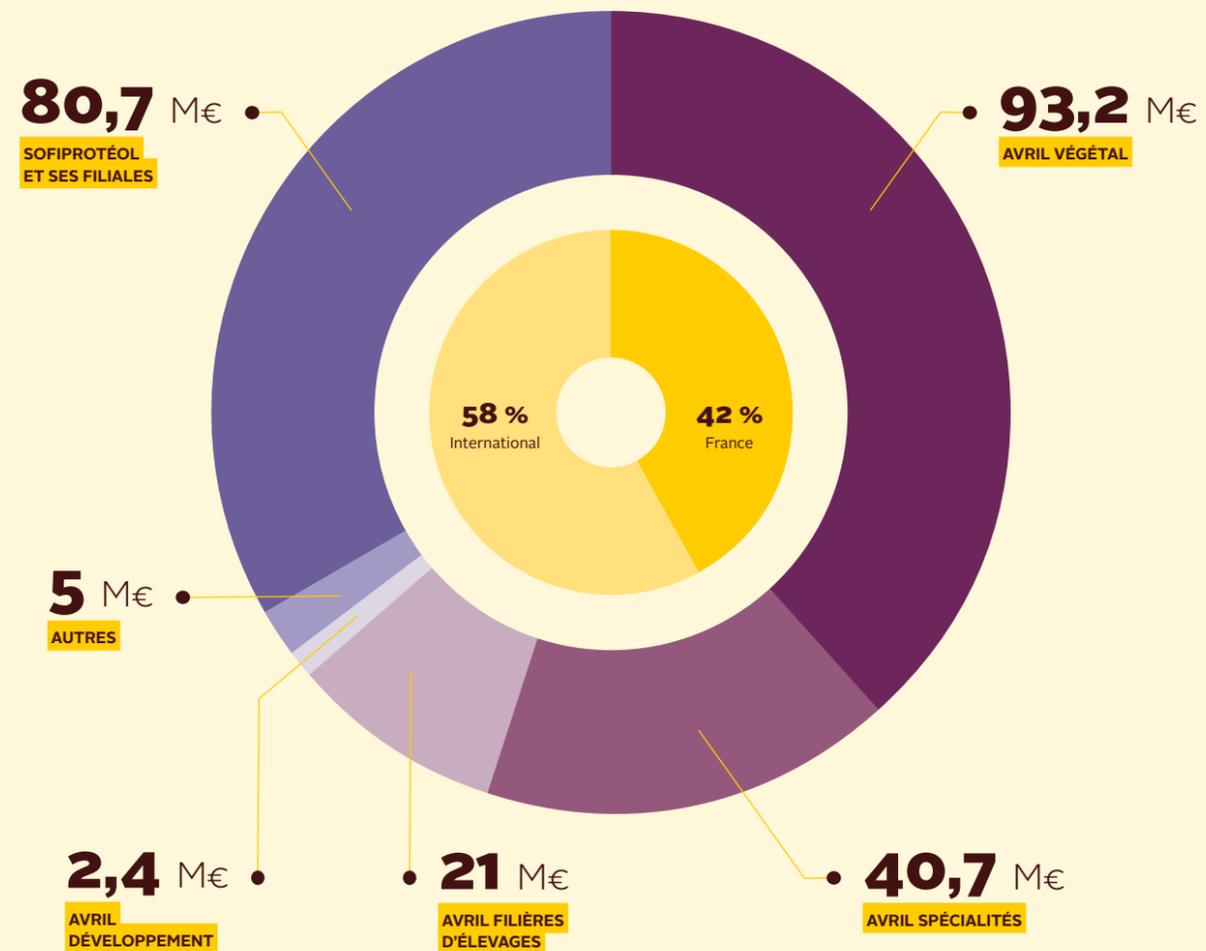
groupe agro-alimentaire français.

CHIFFRE D'AFFAIRES

Hors éliminations (640 M€)



EBITDA



Nos marques et filiales

<p>Avril Végétal</p>	<p>Avril Filières d'Élevages</p>	<p>Avril Spécialités</p>	<p>Avril Développement</p>	<p>Investissements</p>
----------------------	----------------------------------	--------------------------	----------------------------	------------------------

3

Valeur

UNE STRATÉGIE CRÉATRICE DE VALEUR DURABLE

-

Dans un contexte inédit de crise sanitaire et économique mondiale, la deuxième année d'exécution du plan Avril 2023 confirme sa pertinence et affiche des résultats en ligne avec les objectifs.

Dans le métier historique de la transformation végétale, l'orientation vers des solutions à forte valeur ajoutée, plus rentables et durables, comme Oleo100, confirme sa pertinence.

L'année 2020 marque une accélération dans le développement des protéines végétales, à travers la concrétisation du partenariat avec le groupe néerlandais DSM pour construire la première usine au monde d'extraction de protéines de colza à destination du marché alimentaire.

Au-delà d'Avril 2023, le Groupe prépare son avenir dans une démarche collective, avec trois chantiers menés en parallèle : les engagements liés à la raison d'être, la stratégie de portefeuille d'activités et les axes et moyens d'innovation. Objectif : faire d'Avril le leader des solutions issues de la transformation végétale, au service des transitions alimentaire, environnementale et agricole.

-

Les quatre priorités stratégiques

1 Préparer le futur



Innover pour apporter des solutions aux transitions énergétique, écologique, alimentaire et agricole.

2 Se développer dans les spécialités



Renforcer les positions d'Avril dans les métiers à forte valeur ajoutée pour conquérir de nouveaux marchés.

3 Réduire l'exposition au risque



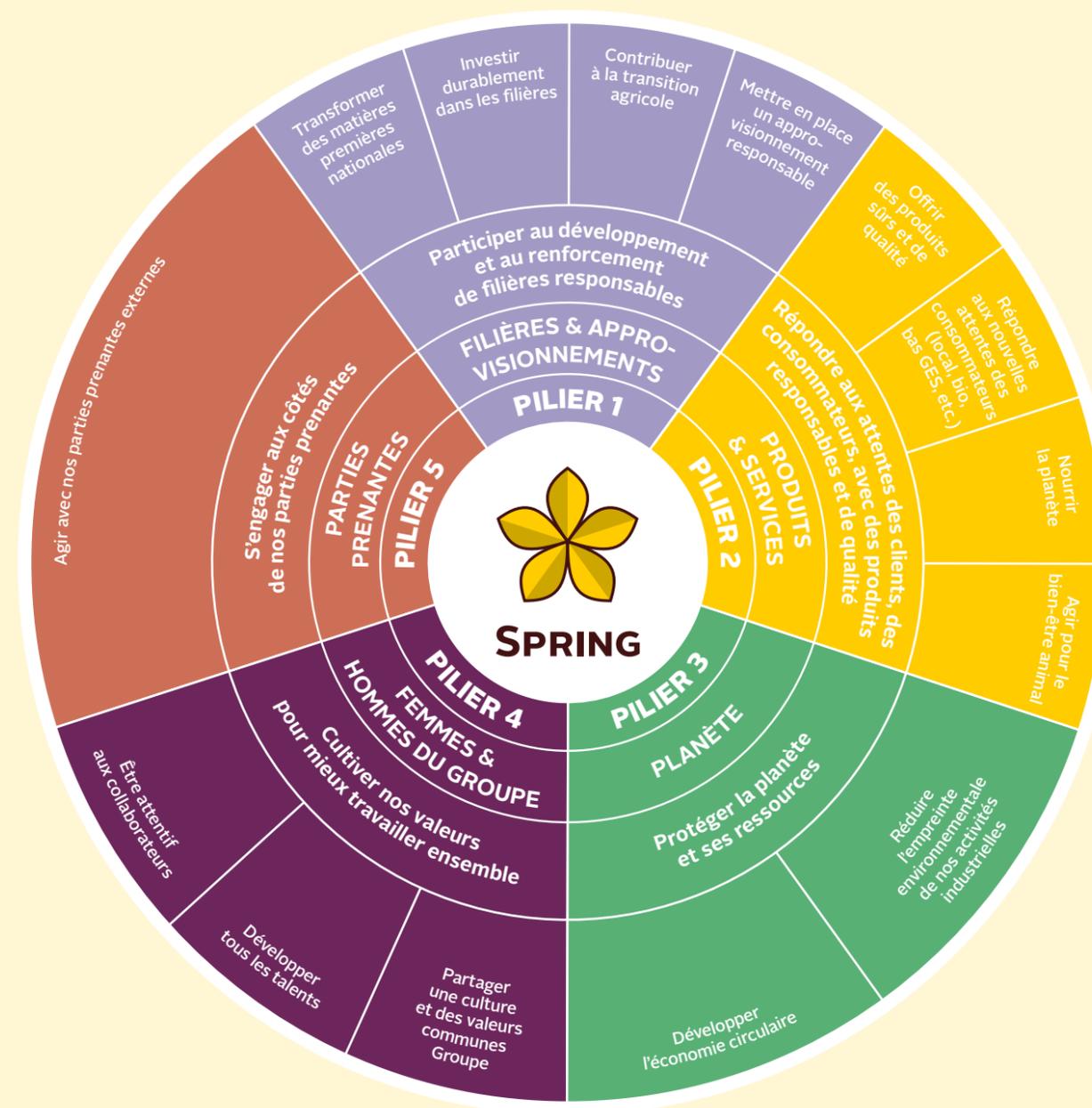
Améliorer la sécurité, gagner en performance, redonner de la valeur aux activités de commodités.

4 Poursuivre la transformation



Accélérer et accompagner toutes les mutations du Groupe : culturelle, économique et sociétale.

Les cinq piliers de la démarche RSE SPRING



SPRING : un cadre d'action qui structure la démarche RSE d'Avril en cinq piliers et 14 thèmes couvrant nos enjeux prioritaires de développement durable.

Décryptage de la performance 2020

Avril réalise en 2020 une solide performance. Dans un contexte de crise sanitaire et économique, celle-ci souligne la robustesse de son modèle : diversité des activités, arbitrage des risques entre les différents business, complémentarité de ses deux métiers, industriel et financier. Elle confirme aussi la dynamique de redressement engagée depuis trois ans et la pertinence de la stratégie mise en place pour renouer avec la profitabilité.

243 M€

EBITDA EN 2020 (+ 43 % VS 2019)

UNE CONTRIBUTION EXCEPTIONNELLE DE SOFIPROTÉOL AUX RÉSULTATS D'AVRIL

Le Groupe termine l'exercice avec un Ebitda consolidé à 243 M€ (+ 43 % par rapport à 2019). Sa filiale Sofiprotéol contribue pour plus d'un tiers à ce résultat, notamment grâce à la cession de sa participation dans Ceva, acteur français de la santé animale, aujourd'hui dans le top 5 des leaders mondiaux. Investisseur historique de Ceva aux côtés du management, Sofiprotéol a souhaité réinvestir une partie de sa plus-value dans la société pour l'accompagner dans la durée. Le Fonds d'investissement Avril a réalisé en 2020 une année d'engagements records (125 M€) qui lui ont permis de renforcer sa stratégie de soutien des filières, de l'amont à l'aval, notamment dans le secteur de la protéine végétale. Sur son métier industriel, Avril réalise une performance légèrement

supérieure à celle de 2019 dans une année marquée par une crise sanitaire inédite par son ampleur, sa durée et ses impacts estimés à 33 M€ pour le Groupe.

Ce résultat est le fruit d'un équilibre entre un premier et un second semestres contrastés pour les biocarburants et deux mouvements contraires dans l'agroalimentaire : l'arrêt de la Restauration Hors Foyer (RHF) en partie compensé dans certaines filiales par l'augmentation des ventes en grande distribution.

LA TRANSFORMATION VÉGÉTALE RENOUE AVEC LA RENTABILITÉ

En amont de la filière, Avril Végétal tire la performance du Groupe. Le repositionnement de Saipol sur les produits de spécialité à forte valeur ajoutée commence à porter ses fruits. Après un premier semestre marqué par la très forte baisse de la

« Les performances de 2020 ont démontré la force du modèle à travers ses deux métiers, industriel et financier, mais également son agilité. »

Aymeric Mongeaud
Directeur administratif et financier

59 M€

RÉSULTAT NET, PART DU GROUPE (VS 35 M€ EN 2019)

consommation de carburant lors du confinement du printemps, la vente de biocarburants a tiré parti de l'amélioration du contexte réglementaire – limitation des importations des esters de palme et de soja – et des nouvelles offres du Groupe : forte accélération du développement commercial d'Oleo100, énergie renouvelable issue à 100 % du colza français et destinée aux flottes professionnelles, qui a passé le cap des 200 clients malgré un plan de développement freiné par la crise, et la croissance des ventes de biocarburants de spécialité à haute durabilité (plus de 70 % de réduction de GES) vers l'Allemagne et les pays scandinaves. Le Groupe développe également un nouvel axe : les huiles prétraitées à destination des clients pétroliers pour du co-raffinage à valeur ajoutée.

LES HUILES DE TABLE TIRÉES PAR LES VENTES EN GMS

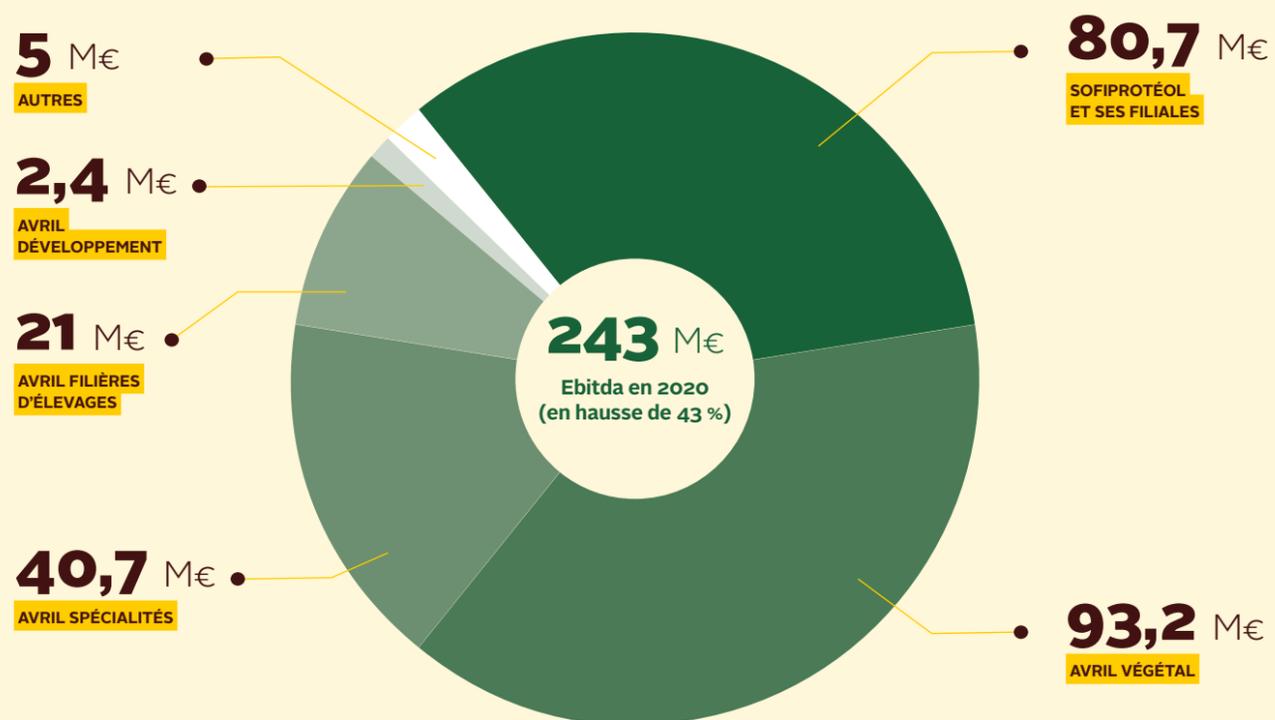
L'activité a progressé dans un contexte de crise sanitaire qui a remis en lumière le caractère essentiel de la mission d'Avril. Près de 35 millions de repas pris hors domicile ont transféré à la maison lors du premier confinement et les Français ont acheté davantage d'huile de table. Malgré une perte en volume dans le hors domicile, Lesieur a réalisé une bonne année. Cette performance résulte de l'effet confinement combiné à l'ensemble des relancements de marques réalisés depuis deux ans sur Isio 4, Puget, Lesieur, et au lancement de l'huile d'olive italienne Costa d'Oro en France. Résultat, l'année écoulée a permis à Lesieur de gagner en pénétration, d'augmenter sa part de marché, de figurer sur le podium des meilleures croissances en ligne, contribuant à faire de l'huile le grand gagnant du marché des corps gras. ●●●



LA SANTÉ ET LA SÉCURITÉ AU CŒUR DE LA PERFORMANCE

Chez Avril, la sécurité est la première des priorités, portée par une ambition – zéro blessé – et un objectif 2023 : diviser par deux le nombre de blessés par rapport à 2018. En 2020, la santé des collaborateurs a été la préoccupation majeure face à la pandémie. Les mesures de protection rapidement mises en place ont permis d'assurer la continuité de l'activité. Pendant plusieurs mois, la gestion de la Covid-19 a monopolisé le quotidien et les énergies. Mais les nouveaux impératifs sanitaires n'ont pas remis en question les ambitions du Groupe en termes de sécurité. L'objectif pour 2021 est d'utiliser, avec encore plus de rigueur, tous les outils mis à disposition dans le plan We Care et de relancer le soutien à l'action des managers avec un objectif de 50 % des managers formés fin 2021 afin qu'ils adoptent le bon comportement de vigilance. Enfin, la sécurité des actifs industriels fera également partie des priorités 2021 avec un programme d'audits et une feuille de route dédiée.

Performance 2020



« Garantir la sécurité de nos actifs industriels est une des responsabilités du management d'Avril et une priorité 2021. »

Antoine Prévost
Directeur des Opérations

Site du Mériot, Saipol.

257 M€

**D'INVESTISSEMENTS
EN 2020 (VS 184 M€ EN 2019)**

●●● Beau succès également au-delà des frontières pour la mayonnaise Lesieur en Algérie (découvrir l'histoire p. 10) et pour la marque roumaine Bunica. Au Maroc, la production de savons liquides de Lesieur Cristal a doublé en volume et gagné en rentabilité. Début 2021, Avril a confié à sa filiale marocaine sur le continent africain le développement de l'ensemble des catégories huiles de graines et d'olive, margarine, condiments et savons. Objectif : accélérer la pénétration du Groupe en Afrique.

L'OLÉOCHIMIE AFFECTÉE PAR LA RÉCESSION MONDIALE

C'est l'activité qui a été la plus impactée par la crise en 2020, notamment sur les marchés des biens industriels comme l'automobile ou l'oil & gaz. Dans un secteur de l'automobile en chute de 30 %, tous les fournisseurs ont été touchés, entraînant dans leur sillage la baisse des commandes en

solutions oléochimiques pour peintures, lubrifiants, huiles, pneus, etc. En revanche, les marchés de grande consommation comme la cosmétique et l'alimentaire ont progressé, mais insuffisamment pour compenser l'impact de la récession. Dans ce contexte adverse, Oleon a continué à faire fonctionner ses usines et gardé le cap en développant des solutions innovantes pour nourrir sa stratégie de spécialisation et pouvoir rebondir dès la reprise.

LES SPÉCIALITÉS ANIMALES PERFORMENT À L'INTERNATIONAL

En 2020, Avril Spécialités Animales (ASA) a relevé le défi : garantir la supply chain alimentaire malgré la pandémie. En France (50 % de l'activité), sur un marché en baisse du fait de l'arrêt de la RHF, la stabilité en volume a été compensée par une valorisation de l'offre et la conquête de nouveaux clients. Mais la performance de l'activité est surtout tirée par le Brésil qui a

réalisé à nouveau une très belle année, tirant profit de la forte demande chinoise liée à la fièvre porcine africaine et du développement de la filière volaille. En Afrique, ASA a poursuivi sa pénétration du marché en signant un contrat d'exclusivité avec son partenaire sénégalais NMA. Début 2021, Avril a finalisé la cession de son activité Biosécurité (Theseo) au groupe chimique allemand Lanxess. Cette décision donnera à Theseo les moyens d'accélérer sa croissance en rejoignant un leader du secteur et à ASA la capacité de se développer plus vite et de saisir des opportunités de croissance externe en se focalisant sur son cœur de métier.

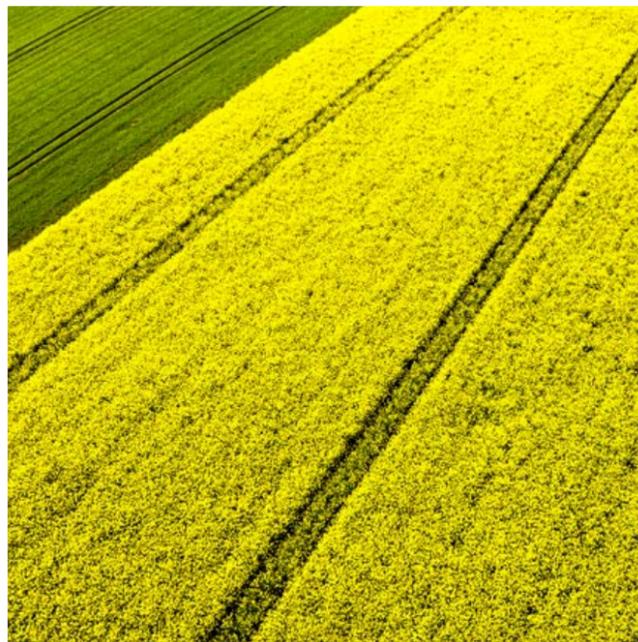
DES RÉSULTATS TRÈS CONTRASTÉS POUR LA NUTRITION ET LES PRODUCTIONS ANIMALES

Après une belle année 2019, l'activité de nutrition animale a souffert en 2020 à plusieurs titres. Une partie de ses débouchés a disparu. C'est le cas

des productions destinées à la restauration hors domicile, en particulier la viande de canard et le poulet lourd. Certaines filières ont été impactées par la baisse des rencontres festives. Aux effets de la pandémie Covid 19 sont venues s'ajouter les conséquences de la grippe aviaire, avec des abattages massifs dans le Sud-Ouest. Un contexte adverse, amplifié en fin d'année par un effet ciseaux entre des cours de productions animales en baisse et une très forte augmentation des matières premières, qui se poursuit début 2021. En 2020, l'écart de performance entre les activités œufs et porc s'est amplifié sous l'effet de la crise. Malgré le pic d'achat additionnel éphémère du premier confinement, la filière œufs a été très impactée. Avec la fermeture des hôtels et restaurants, les ovoproduits ont perdu la totalité de leurs débouchés pendant plusieurs mois. Ce qui a provoqué une surproduction alors que le Groupe restait engagé auprès des éleveurs pour sécuriser leurs débouchés.

Dans ce contexte difficile, Matines poursuit son adaptation pour retrouver la compétitivité et atteindre son engagement vers 100 % d'œufs alternatifs d'ici 2025 : restructuration industrielle, spécialisation et modernisation des sites de conditionnement. À l'inverse, la filière porc a surperformé, soutenue par des ventes exceptionnelles à tous les maillons de la chaîne de valeur. Que ce soit à l'international, où elle a bénéficié cette année encore de l'effet fièvre porcine africaine qui a décimé le cheptel chinois, ou sur le marché domestique, où la viande de porc a tiré avantage de son accessibilité prix et de l'augmentation de sa consommation à la maison.

Les avancées de la démarche SPRING



Un score mesure chaque année l'avancement de SPRING, la démarche RSE qui accompagne le plan stratégique Avril 2023. Pour sa seconde année de mise en œuvre, SPRING est en ligne avec son objectif de progression 5 sur 5 en 2023. Cet indice fait la synthèse des 25 indicateurs matérialisant les progrès d'Avril sur ses enjeux prioritaires de développement durable. Bilan des avancées 2020.

2,1

C'EST LA NOTE DE SPRING À FIN 2020

DEUX ÉTAPES DÉCISIVES DANS LA FEUILLE DE ROUTE RSE

L'année 2020 a été marquée par l'accélération avec l'ouverture de deux nouveaux chantiers RSE : la mise en place effective du Comité de parties prenantes et le premier bilan carbone complet du Groupe. Créé fin 2019, le Comité de parties prenantes, qui regroupe des experts aux profils très variés (voir encadré), est un élément clé du dispositif de dialogue mis en place par Avril et un signal fort de sa volonté d'ouverture. Son rôle, consultatif, est d'aider le Groupe à anticiper les nouveaux défis et à développer le dialogue avec la société, de le challenger pour renforcer ses pratiques d'entreprise responsable. Le comité s'est réuni trois fois en 2020 avec le sujet de la raison d'être comme fil conducteur des échanges. Il a été mobilisé pour tester de nouvelles idées, comme *think tank* pour travailler sur l'après crise sanitaire et en mode consulting pour formuler des avis sur les projets en cours. Autre avancée de 2020, la stratégie de décarbonation du Groupe qui s'est concrétisée par un premier bilan exhaustif des émissions de gaz à effet

de serre associées à ses activités. Caractéristique des groupes agro-industriels, le résultat confirme que la majeure partie des émissions d'Avril, soit plus de 80 % du total, est liée aux achats de matières premières agricoles (voir infographie). La Direction énergie d'Avril adopte en 2021 une nouvelle feuille de route pour accélérer la transition énergétique du Groupe et réduire ses émissions directes. De plus, le développement des achats de graines à haute réduction de GES via la plateforme OleoZE constituera à terme un levier clé de réduction des émissions liées aux productions agricoles.

UN DÉPLOIEMENT ENGAGÉ DANS TOUTES LES ENTITÉS

La déclinaison de la démarche SPRING dans les différents métiers du Groupe s'est poursuivie en 2020. Lesieur a renouvelé ses engagements RSE avec un plan d'actions accompagné d'une campagne nationale lancée en septembre « Les huiles de graines n'intéressent personne. Sauf nous ». Les objectifs 2023 : plus de bio, un approvisionnement en graines origine France et des bouteilles et flacons

« Nous sommes heureux d'avoir atteint nos objectifs RSE dans cette année atypique. Merci aux équipes pour leur mobilisation. Les grands engagements que nous nous sommes fixés dans le cadre de notre raison d'être vont agir comme accélérateurs de nos ambitions. »

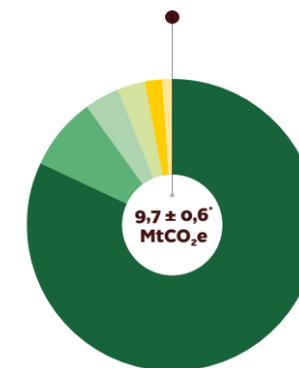
Paul-Joël Derian
Directeur général Innovation, Recherche et Développement durable

100 % recyclés pour tous les produits à marque Lesieur. Lesieur a, par ailleurs, intégré le Pacte initié par *Too Good To Go* pour la réduction du gaspillage alimentaire. Avril Filières d'Élevages (AFE) s'est également engagé dans la formalisation d'une politique RSE globale avec une première étape franchie cette année : une analyse de matérialité menée auprès d'une cinquantaine de personnes représentant toutes les dimensions de l'écosystème d'AFE pour prioriser les sujets de la future feuille de route. Six entités du Groupe sont désormais évaluées par la plateforme de notation RSE EcoVadis, dont une nouvelle en 2020 : Kerfoot, qui atteint le niveau Argent. De son côté, Oleon parvient au niveau Platine, nouveau palier dans le système d'évaluation EcoVadis des entreprises les plus performantes en RSE (top 1 %). Cette reconnaissance salue notamment les avancées significatives de la filiale d'Avril en matière d'intégration de la RSE dans les pratiques métiers : les acheteurs ont désormais des objectifs spécifiques sur les achats durables. Enfin, Oleon étend son soutien direct à des projets de transformation de la filière palme en Indonésie et en Amérique centrale.

IMPULSER DES SYNERGIES INTERNES

Pour poursuivre ses objectifs ambitieux en matière d'intégration et de maintien dans l'emploi des personnes en situation de handicap, Avril a réactivé sa mission Handicap. Le Groupe s'est impliqué durant la semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées (SEEPH) qui a eu lieu du 16 au 22 novembre 2020. Objectif : sensibiliser les collaborateurs sur les handicaps invisibles. Avril a réalisé par ailleurs un diagnostic avec l'Association de gestion du Fonds pour l'insertion professionnelle des personnes handicapées (Agefiph) afin de mener, dès 2021, des actions adaptées aux problématiques de chaque métier. En 2020, malgré le contexte, Avril a maintenu le challenge et la rencontre annuelle «Nourrir la vie» dans une édition 100 % digitale. Cette démarche vise à créer des synergies afin que les bonnes pratiques soient dupliquées dans le Groupe. Parmi 115 dossiers présentant des initiatives et projets qui ont fait leurs preuves, un jury a désigné 24 lauréats qui sont autant de sources d'inspiration pour les collaborateurs d'Avril, en ligne avec les axes stratégiques et développement durable du Groupe.

Répartition des émissions de gaz à effet de serre du groupe Avril (% des émissions totales)



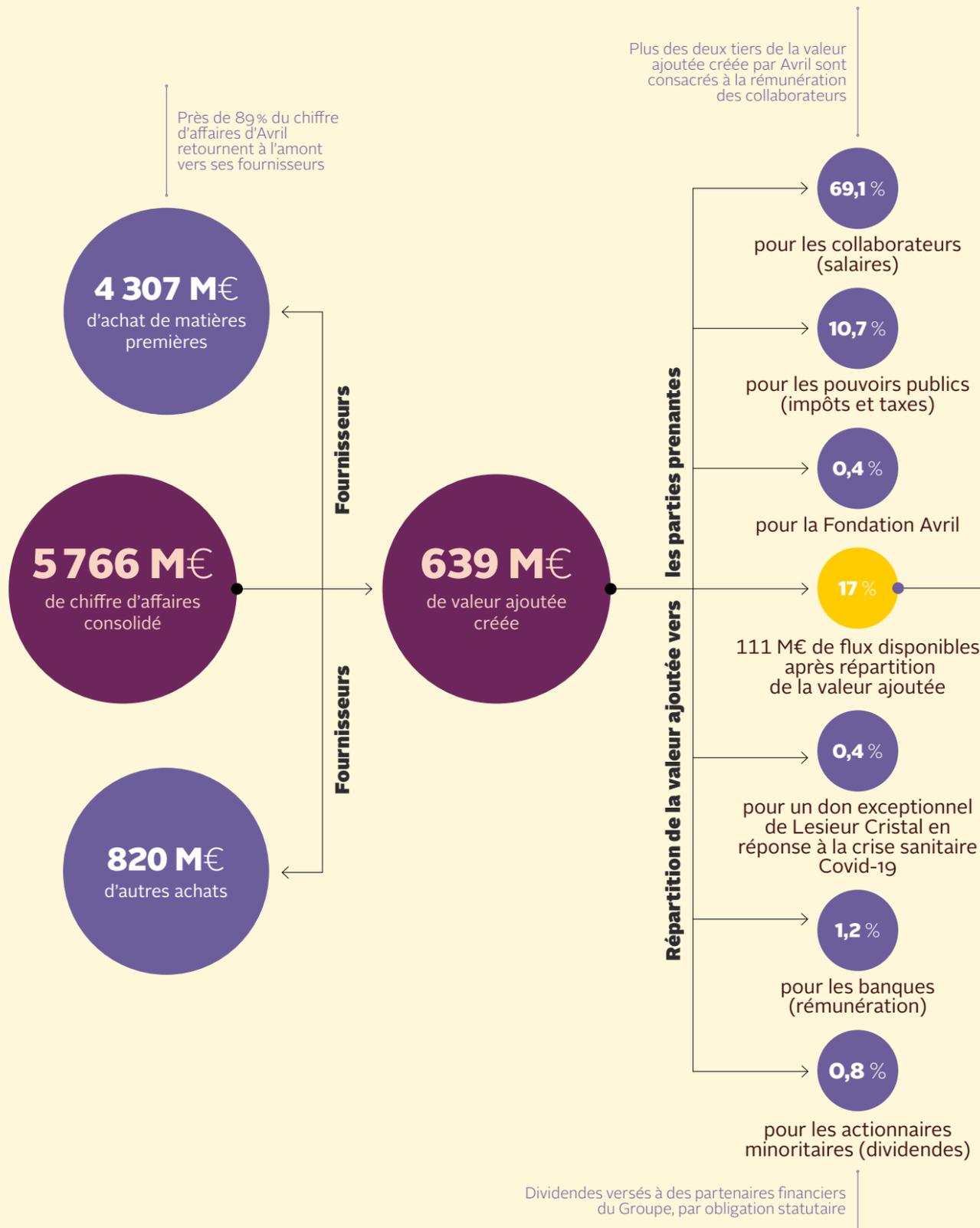
- 82 % Achats (dont matières premières agricoles)
- 8 % Fret amont et aval
- 4 % Participations financières de Sofiprotol
- 3 % Énergie
- 2 % Utilisation des produits vendus
- 1 % Autres

*Prise en compte des incertitudes

COMITÉ DE PARTIES PRENANTES : DES PROFILS TRÈS DIVERS

- Sébastien Abis**, Directeur du Club Demeter
- Yuna Chiffolleau**, Directrice de recherche à l'INRAE
- Laure Cucuron**, General manager Europe Terra Cycle
- Céline Imart**, Agricultrice grandes cultures dans le Tarn
- Jacques Khelif**, Consultant indépendant, Président du Comité de parties prenantes
- Laïla Mamou**, Directrice Filiales et Participations de Crédit Agricole Consumer Finance
- Bruno Rebelle**, Directeur général de Transitions, agence conseil en développement durable
- Bastien Sachet**, Directeur général de l'ONG Earthworm Foundation
- Sébastien Windsor**, Agriculteur en Seine-Maritime et Président des Chambres d'agriculture

Un modèle original de répartition de la valeur



Répartition des flux financiers générés par Avril en 2020

Chaque année, Avril publie un schéma présentant les flux financiers vers les différentes parties prenantes. Ce schéma permet de mettre en lumière des spécificités fortes du Groupe :

- La grande majorité (89 %) du chiffre d'affaires d'Avril retourne à l'amont vers ses fournisseurs. Cette proportion

est en très grande partie liée aux achats de matières premières agricoles, ce qui génère des emplois dans les territoires.

- Plus de deux tiers (69 %) de la valeur ajoutée créée par Avril sont consacrés à la rémunération des collaborateurs
- Avril verse peu de dividendes. Ceux-ci sont destinés à des partenaires

financiers, actionnaires minoritaires du Groupe

- Enfin, le Groupe réinvestit l'équivalent de la moitié (45 %) de la valeur ajoutée créée, ce qui comprend notamment les investissements courants (CAPEX) et les investissements dans la filière de Sofiprotéol.

Avril réinvestit l'équivalent de la moitié de la valeur ajoutée créée

Informations financières

Informations financières sélectionnées (en millions d'euros)

	Chiffre d'affaires		Ebitda	
	2019	2020	2019	2020
Sofiprotéol et ses filiales	29	33	9,6	80,7
Avril Végétal	3 797	3 770	59,8	93,2
Avril Spécialités	811	781	65,2	40,7
Avril Filières d'Élevages	1 709	1 687	24,8	21,0
Avril Développement	46	42	3,1	2,4
Autres	93	93	7,3	5,0
Éliminations	(644)	(640)	-	-
Total Groupe	5 841	5 766	169,8	243,0

	Groupe 2019	Groupe 2020
Résultat net consolidé pro forma part du Groupe	35	59
Capitaux propres	1 673	1 714
Investissements bruts	184	257
Dont investissements industriels, filières végétales	54	64
Dont investissements industriels, filières animales	35	47
Dont système d'information Groupe	8	6
Dont autres investissements (R&D, immobilier, etc.)	4	15
Dont société de financement et de développement	83	125

Principales productions industrielles (en milliers de tonnes vendues)

	2019	2020
FILIÈRES VÉGÉTALES		
Graines triturées (dont trituration à façon) (en milliers de tonnes de graines mises en œuvre)	3 352	3 279
Huiles de graines conditionnées	556	555
Huiles d'olive conditionnées	69	63
Sauces condimentaires	32	37
Tourteaux (dont trituration à façon)	1 956	1 957
Biodiesel	1 634	1 439
Produits oléochimiques	531	501
Savons	45	45
FILIÈRES ANIMALES		
Aliments pour animaux (hors premix et basemix, hors consommation intra groupe)	2 783	2 897
Porcs abattus	121	123
Nombre d'œufs (œufs coquille et ovoproduits) (en millions d'œufs équivalent vendus)	2 090	1 903
Premix et basemix	62	53

Engagements de Sofiprotéol (en millions d'euros)

	2019	2020
Amont végétal	38,0	36,5
Amont animal	59,3	93,7
Transformation agricole et agroalimentaire, et produits intermédiaires	101,0	90,9
Produits alimentaires de grande consommation	66,7	94,2
Innovations durables, fonds d'investissement, divers	29,7	35,9
Fonds de dette privée	18,0	24,1
Total des engagements	312,6	375,3

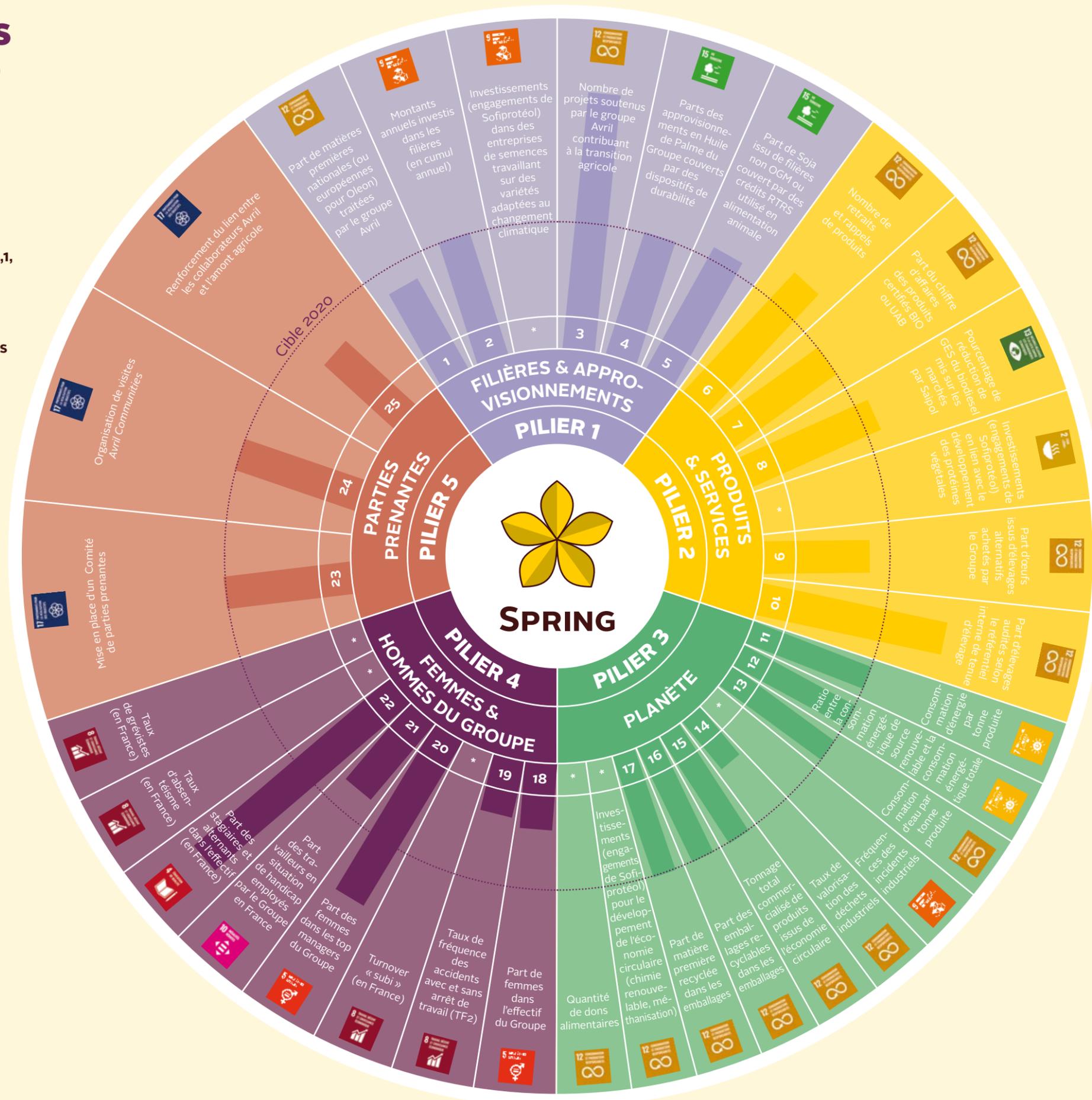
Indicateurs clés de la démarche SPRING

Un score mesure chaque année l'avancement de SPRING, notre démarche RSE intégrée au plan stratégique Avril 2023. Pour sa seconde année de mise en œuvre, SPRING atteint le score de 2,1, un résultat conforme à notre objectif de progression d'un point par an pour atteindre 5 sur 5 en 2023. Cet indice fait la synthèse des 25 indicateurs matérialisant les progrès d'Avril sur ses enjeux prioritaires de développement durable.

2,1

2,1 sur 5 c'est le score SPRING 2020, en ligne avec notre objectif de progression.

*Indicateur complémentaire pour le reporting extra-financier.



Les 17 objectifs de développement durable (ODD) ont été définis par les Nations Unies en 2015 dans le cadre de l'Agenda 2030, un ambitieux programme mondial de progrès. Compte tenu de nos activités, et notamment du fait de nos productions alimentaires, des enjeux de performance énergétique de nos sites et des solutions innovantes proposées en substitution aux ressources fossiles, Avril contribue à l'atteinte de 11 ODD.



NOTRE MODÈLE STRATÉGIQUE

Rapport annuel intégré 2020

SERVIR LA TERRE

NOTRE RAISON D'ÊTRE

CRÉER
-
DURABLEMENT DE LA VALEUR DANS LES FILIÈRES DES HUILES ET PROTÉINES
-

CONTRIBUER
-
À UNE MEILLEURE ALIMENTATION DES HOMMES ET À LA PRÉSERVATION DE LA PLANÈTE
-

NOTRE MISSION

NOS RESSOURCES HUMAINES

- 7600 collaborateurs
- 30% de femmes dans l'effectif total

NOTRE AMONT AGRICOLE

- 100 000 producteurs d'oléoprotéagineux en France
- 26 000 éleveurs partenaires d'Avril Filières d'Élevages

NOS RESSOURCES FINANCIÈRES

- 1 714 M€ de capitaux propres
- 375 M€ d'engagements de Sofiprotéol

NOS IMPLANTATIONS INDUSTRIELLES

- 82 sites industriels dans le monde
- 3,3 Mt de graines (colza, tournesol, soja) triturées
- Environ 90 % de matières renouvelables (huiles végétales et graisses animales) utilisées en oléochimie

NOTRE CAPITAL INTELLECTUEL : MARQUES ET INNOVATION

- Des axes d'innovation forts : protéines, alimentation, énergies nouvelles, biotechnologies, etc.
- Plus de 350 brevets et demandes de brevet en vigueur

NOS RESSOURCES

- Nutrition et expertises animales
-

1
Préparer le futur

- Chimie renouvelable
-

2

Se développer dans les spécialités

- Investissements
-

3

Réduire l'exposition aux risques

- Alimentation humaine
-

- Énergies renouvelables
-

4

Poursuivre la transformation

NOS ACTIVITÉS

NOTRE STRATÉGIE AVRIL 2023

UNE ACTION RH AU SERVICE D'UN PROJET COLLECTIF

- Sécurité : objectif 2023 de diviser par 2 le nombre de personnes blessées vs 2018. 2 843 heures de formation sécurité malgré la crise sanitaire
- Engagement : 82% (+ 8 pts vs 2017)
- Développement : doublement des mobilités internes et progression de + 62% sur la réalisation des bilans de carrières en 2020 vs 2019
- Accord télétravail autorisant 2 jours par semaine

UN ANCRAGE TERRITORIAL FORT EN FRANCE ET À L'INTERNATIONAL

- Une organisation en filière en France, en Roumanie, au Maroc, en Tunisie
- 20 000 emplois directs et indirects dans la filière biodiesel¹
- 45 000 emplois directs et indirects liés aux activités d'Avril Filières d'Élevages²

UN RÉSULTAT AU SERVICE D'UN MODÈLE UNIQUE

- 2 métiers (industriel et financier) contribuant à l'Ebitda du Groupe pour respectivement 162 M€ et 81 M€
- Réinvestissement de 45 % de la valeur ajoutée créée
- 0,4 % de la valeur ajoutée créée destinée à la Fondation Avril

LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT ET DES RESSOURCES

- Niveau de réduction de GES du biodiesel mis en marché par Saipol par rapport au gazole fossile : 60,1%
- Produits oléochimiques biosourcés (remplaçant des produits dérivés du pétrole) : 501 kt
- Part des énergies renouvelables dans la consommation énergétique totale : 26%

L'INNOVATION, LEVIER DE CRÉATION DE VALEUR ET DE TRANSFORMATION

- 1/3 de la croissance de l'Ebitda entre 2019 et 2023 sera lié à des projets d'innovation dans le cadre du plan stratégique Avril 2023

VALEUR CRÉÉE

1. Étude PricewaterhouseCoopers (PwC) – 2013.
2. Estimation interne basée sur les productions des éleveurs partenaires de Sanders et les données de l'étude « Les emplois liés à l'élevage français (GIS Elevages Demain 2015) ».

Aörl